

# JOSEPH - DE LA FOSSE A PREMIER MINISTRE

(1<sup>er</sup> VOLUME)

## Table des matières

Introduction.....	4
a. Les antécédents familiaux de Joseph .....	4
b. Les desseins de Dieu.....	6
Chapitre 1 : Genèse 37 : 1-36 Joseph aimait et détesté à la maison .....	9
1. Joseph rapporta le mauvais comportement de ses frères à leur père (v2). .....	9
2. Joseph était le favori de son père (v3). .....	10
3. Les frères de Joseph le méprisaient (v4).....	11
4. Les rêves de Joseph (v5-11).....	14
a. Concernant les gerbes de ses frères qui se prosternaient devant les siennes (v5-8). 15	
b. Concernant le soleil, la lune et les étoiles se prosternant devant lui (v9-11).....	16
5. Le mauvais plan des frères de Joseph (v12) .....	17
a. Leur méchant plan.....	17
b. L'intervention opportune de Reuben.....	19
c. Joseph vendu comme esclave (v25).....	20
Chapitre 2 Genèse 39 Joseph dans la maison de Potiphar.....	23
1. Joseph comme esclave (v1-6a). .....	25
2. Joseph face à la tentation (v6).....	28
a. La puissante tentation. ....	28
b. La ferme résistance de Joseph.....	30
c. Le mensonge de la femme (v13-18). ....	33
3. Joseph en prisonnier (v19b-23).....	35
Chapitre 3 : Genèse 40 Joseph en prison .....	38
1. Les compagnons de prison de Joseph (v1-4). .....	38
2. Les rêves du boulanger et de l'échanson (v5-22).....	40
a. Leur détresse de leur sommeil. ....	40
b. Le rêve de l'échanson (v9-15).....	41
c. Le rêve du boulanger (v16-19). ....	42
d. La réalisation de ces rêves (v20-22). ....	43
3. Une énorme déception (v23).....	44
a. Joseph a été oublié. ....	44
b. L'absence de plainte. ....	45

4.	Quelques leçons à appliquer. ....	46
<b>Chapitre 4 : Genèse 41 : 1-46 Les rêves de Pharaon .....</b>		<b>49</b>
1.	Rêves de Pharaon (v1-8).....	50
2.	L'intervention de l'échanson (v9-13).....	52
3.	Joseph donne l'interprétation de Dieu à Pharaon (v14-36).....	54
a.	Joseph rencontre Pharaon (v14-16) .....	54
b.	L'interprétation des rêves de Pharaon (v17-32).....	55
c.	L'action à entreprendre (v33-36).....	57
<b>Chapitre 5 Genèse 41 : 41-57 La promotion de Joseph .....</b>		<b>61</b>
1.	L'étonnant changement de position de Joseph (Genèse 41 : 41-45).....	62
a.	Les marques extérieures de sa nouvelle autorité. ....	62
b.	La préfiguration de ce qui est arrivé au Christ.....	63
c.	Encouragement pour les croyants chrétiens d'aujourd'hui.....	64
d.	Les dernières déclarations de Pharaon (Genèse 41 : 44-45).....	66
e.	Une déclaration biographique significative (Genèse 41 : 46a).....	68
2.	Le travail diligent de Joseph (Genèse 41 :45-49).....	69
a.	Sa réponse instantanée (Genèse 41 : 45-46).....	69
b.	Le travail diligent de Joseph (Genèse 41 :47-49) .....	72
3.	La propre famille de Joseph (Genèse 41 :50-52).....	73
4.	Joseph alors que la famine frappe (Genèse 41 : 53-57).....	75

## Introduction

Alors que nous commençons une étude détaillée de la vie de Joseph dans le livre de la Genèse, nous devons considérer deux domaines importants comme informations de base essentielles.

### a. Les antécédents familiaux de Joseph

À bien des égards, la vie familiale de Joseph était loin d'être idéale, et il a été exposé à un certain nombre de tristes échecs dès le jour de sa naissance. Son père était Jacob, et son nom signifie « trompeur » (Genèse 25 :26) ; littéralement « celui qui saisit le talon », et signifiant quelqu'un qui déjoue un autre par ruse, comme un lutteur peut attraper le talon de son adversaire pour le faire trébucher. Jacob a reçu ce nom parce que c'est ce qu'il était. Il a trompé son père Isaac et son frère Ésaü, et a trompé Isaac en lui faisant croire qu'il était son frère, de sorte qu'Isaac lui a donné sa bénédiction à la place d'Ésaü, son premier-né (Genèse 27). Plus tard, le Seigneur a changé son nom en « Israël » après avoir lutté avec le Seigneur et gagné, comme indiqué dans Genèse 32 : 22 et suivants. Israël signifie « il lutte avec Dieu » ou « Dieu lutte ».

Malheureusement, la maison dans laquelle Joseph est né n'était pas un endroit heureux. Les deux femmes de son père, Léa et Rachel, étaient jalouses l'une de l'autre. Genèse 30 : 1 et 7 parlent de la lutte qui a eu lieu entre ces deux femmes. Bien que Jacob aimait Rachel et ait servi son père Laban pendant sept ans pour elle, Laban l'a trompé à la dernière minute et lui a plutôt donné Léa, la sœur aînée de Rachel, pour femme. Jacob a promis de travailler encore sept ans et Laban lui a alors donné Rachel à cause de cette promesse. Le mariage de Jacob était donc un mariage bigame, comme c'était le cas pour tant d'autres à cette époque, et certainement pas la situation idéale instituée par Dieu lors de la création (Genèse 2 : 24). Le résultat fut une rivalité constante entre ces deux femmes et de nombreuses paroles désobligeantes furent prononcées (voir Genèse 30 : 14-15 à

titre d'exemple). Pour aggraver les choses, il n'y a aucune trace dans la Bible de Jacob intervenant pour mettre fin à ces querelles. Tout cela a dû rendre l'atmosphère familiale parfois très tendue, et c'était un très mauvais exemple à donner aux enfants de Jacob et c'était quelque chose qui devait se répéter plus tard dans l'attitude de ses autres fils envers Joseph.

Jacob eut douze fils en tout, le plus jeune étant Benjamin, et à côté de lui se trouvait Joseph. La naissance de Joseph a eu lieu à Haran et est enregistrée dans Genèse 30 : 22-24. Son nom signifie « puisse-t-il ajouter », ce qui reflète le désir de sa mère Rachel que Dieu lui donne un autre fils, ce qu'il fit lorsque Benjamin naquit quelque temps plus tard. Mais avant cela, Jacob et sa famille quittèrent Laban à Haran et se rendirent en Canaan, le pays promis à Abraham par Dieu. Ils sont finalement arrivés dans la ville de Sichem lorsqu'une tragédie s'est produite. Dinah, la fille de Jacob, a été violée par un homme nommé Sichem (Genèse 34 : 1-2).

Jacob a agi d'une manière très faible. Il n'a rien fait et n'a même pas défié l'homme. Lorsque les frères de Dinah apprirent ce qui s'était passé, ils allèrent venger leur sœur en assassinant les hommes de la famille de Sichem. Ils l'ont fait de manière trompeuse (Genèse 34 : 13f), tout comme leur père avait agi auparavant. Il existe un vieux proverbe qui dit : « tel père, tel fils », et c'était certainement le cas ici. Les frères de Joseph refusèrent à juste titre toute idée de mariage mixte entre Israël, le peuple de Dieu, et ce peuple païen de Sichem, mais ils usèrent alors de ruse pour attirer les hommes dans un piège qui conduirait à leur extermination. Ils ont promis de manière trompeuse un mariage à condition que tous les hommes de Sichem se soumettent au signe de l'alliance de la circoncision. Alors que les hommes souffraient et se remettaient, les frères de Joseph les tuèrent. Après ce massacre, tout ce à quoi Jacob pouvait penser était lui-même et les difficultés que cela lui apporterait (Genèse 34 :30). Il était plus soucieux de sa propre paix que de l'honneur. Ce qu'il fallait, c'était un leadership moral fort de la part de Jacob, mais cela faisait totalement défaut. Jacob semble avoir été parfois très indécis.

C'est après cela que Rachel a donné naissance à Benjamin, le frère cadet de Joseph, mais malheureusement leur mère est décédée en couches (Genèse 35 :16 et suiv.). Ainsi, très tôt dans sa vie, Joseph a souffert de la tragédie de perdre sa mère, et Jacob a perdu la femme qu'il aimait tendrement.

Il faut dire que Jacob ne semble pas avoir dirigé sa famille avec aucune fermeté ni discipline aimante. Lorsque son fils aîné Ruben a commis un inceste en couchant avec la concubine de son père (Genèse 35 :22), son père en a entendu parler mais n'a rien dit jusqu'à ce qu'il soit sur son lit de mort (voir Genèse 49 :3-4) lorsqu'il a prononcé des paroles de jugement cinglant. . Il aurait dû réprimander et discipliner son fils au moment de son péché, mais le récit biblique présente un silence flagrant à ce stade. Il ne fait aucun doute que cet événement a causé à Jacob un grand chagrin et une grande tristesse, qu'il a portés jusqu'à son lit de mort, et cela a finalement signifié que Ruben a perdu son droit d'aînesse.

Voilà donc l'environnement troublé dans lequel Joseph a été élevé, et nous devons mentionner brièvement une autre chose. La naissance de Joseph fut une double joie pour Jacob car Rachel était jusque-là sans enfant. C'était une grande stigmatisation et une grande honte dans sa culture. En effet, sa rivalité avec Léa portait principalement sur la procréation, donc le plaisir apporté par la naissance de Joseph était bien réel. Parallèlement, Joseph était un enfant de la vieillesse de Jacob (Genèse 37 : 3). Cela a amené Jacob à aimer Joseph et à le favoriser par rapport à tous ses autres fils, une chose très imprudente à faire et qui a contribué au ressentiment avec lequel ses frères considéraient Joseph. Du point de vue humain, ce n'était donc pas le meilleur départ pour le jeune Joseph. Cela nous amène au deuxième domaine d'informations générales que nous devons considérer.

## b. Les desseins de Dieu

Après tout ce que nous venons de mentionner, nous pourrions nous sentir très découragés. Cependant, cela reviendrait à laisser Dieu en dehors de l'équation, ce

qui est toujours une chose imprudente à faire. Même s'il ne tolère en aucune façon les échecs de son père et de ses frères, nous découvrirons que le Seigneur était quand même capable de tirer le bien d'une situation bien loin d'être parfaite. Nous devons nous rappeler que Dieu avait révélé à l'arrière-grand-père de Joseph, Abraham, son formidable objectif de créer une nation à travers ses descendants, que nous connaissons maintenant sous le nom d'Israël, et finalement d'apporter la bénédiction au monde à travers eux avec la venue éventuelle du Seigneur Jésus-Christ. Cela incluait même la déclaration à Abraham dans Genèse 15 : 13 selon laquelle ses descendants seraient des étrangers dans un pays étranger (c'est-à-dire l'Égypte). Dieu a également dit à Abraham que ses descendants y deviendraient esclaves pendant 400 ans avant de devenir propriétaires de leur propre pays, Canaan. Il était donc nécessaire que Dieu agisse souverainement pour réaliser cela. Il lui faudrait non seulement donner naissance à son peuple, mais aussi le protéger et le préserver afin que ses grands desseins puissent se réaliser. Et bien que ce que nous avons vu indique que Joseph et sa famille étaient sur une base très fragile, instable et défavorable du point de vue humain, nous verrons également Dieu œuvrer à travers tous les rebondissements de la vie de Joseph pour mener à bien ces grands desseins, ce qu'il accomplit par l'intermédiaire de Joseph en l'amenant en Égypte. En effet, la vie de Joseph est un maillon très important dans la chaîne qui mènera finalement à la naissance du Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur du monde, car grâce à lui la famille de Jacob a été préservée, et cela comprenait le frère de Joseph, Juda, dans la lignée de laquelle le Seigneur Jésus est finalement né (voir Matthieu 1:23, Luc 3:33-34).

À ce stade particulier de la vie de Joseph, après avoir considéré la vie familiale défavorable qu'il a vécue, nous ne sommes peut-être pas convaincus que Dieu était à l'œuvre. En effet, comme nous le verrons, bien pire allait arriver à Joseph, mais Dieu exécutait souverainement ses desseins derrière chaque scène, tragédie et difficulté à laquelle Joseph devait faire face.

Les voies souveraines de Dieu ont été utilement exprimées par l'auteur d'hymnes chrétiens William Cowper. Il a écrit ceci : « Dieu accomplit d'une manière mystérieuse ses merveilles : il plante ses pas dans la mer et chevauche la tempête. Au plus profond de mines insondables, d'une habileté sans faille, il chérit ses brillants desseins et accomplit sa volonté souveraine.

Vous, saints craintifs, prenez un nouveau courage ; les nuages que vous redoutez tant sont grands de miséricorde et se briseront en bénédictions sur votre tête.

Ne jugez pas le Seigneur par votre faible sens, mais faites-lui confiance pour sa grâce ; derrière une providence renfrognée, il cache un visage souriant.

Ses desseins mûriront rapidement et se dévoileront à chaque heure ; le bourgeon peut avoir un goût amer, mais la fleur sera douce.

L'incrédulité aveugle est sûre de se tromper et de scruter son œuvre en vain ; Dieu est son propre interprète, et il le fera comprendre clairement.

C'est quelque chose que nous verrons se dérouler en parcourant la vie commune de Joseph. Et ce qui était vrai dans la vie de Joseph est vrai dans la vie de chaque croyant chrétien. Le Psalmiste l'a décrit ainsi dans le Psaume 31 :15 : « Mon temps est entre tes mains... » Même si, à l'heure actuelle, vous traversez peut-être des difficultés extrêmes, et que tout peut sembler aller contre vous, et peut-être que les gens sont méchants et agissant injustement envers vous, si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, alors Dieu vous a, vous et toutes ces choses, entre ses mains et travaille pour que toutes ces épreuves concourent à votre bien. C'est la grande leçon primordiale que l'enseignement biblique sur la vie de Joseph nous présente. Le croyant chrétien n'a pas besoin de désespérer ni de se décourager. Au contraire, la vie de Joseph nous aide à espérer en Dieu, car nous le louerons encore pour sa bonté envers nous. Le Psalmiste nous aide ici car c'est exactement ce qu'il a fait lorsque ses propres difficultés l'ont accablé (Psaume 42 : 5) : « *Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme ? Pourquoi es-tu dérangé en moi ? Mettez votre espérance en Dieu, car je le louerai encore, mon Sauveur et mon Dieu.* »

---

---

## Chapitre 1 : Genèse 37 : 1-36 Joseph aimait et détesté à la maison

Nous avons vu dans notre introduction générale que Joseph est né dans une famille quelque peu turbulente, mais nous n'avons aucune information directe sur Joseph lui-même tout au long de son enfance et de son adolescence. Nous savons que son père Jacob menait une vie semi-nomade et que sa famille voyageait avec lui depuis Haran jusqu'au pays de Canaan. Mais Joseph nous est présenté d'une manière assez frappante au verset 2. On nous dit : « Voici le récit de Jacob », et immédiatement Joseph est mentionné. Ceci est fait délibérément par Dieu pour attirer notre attention sur l'importance de Joseph parmi les douze fils de Jacob. En fait, les premiers détails complets qui nous sont donnés sur sa vie commencent quand il avait dix-sept ans (Genèse 37 : 2). Au fur et à mesure que le chapitre se déroule, nous sommes confrontés à une série d'événements qui ressemblent à un escalier descendant qui descend de plus en plus bas à chaque marche. Et nous faisons ici référence à la mauvaise opinion que les frères de Joseph avaient de lui.

### 1. Joseph rapporta le mauvais comportement de ses frères à leur père (v2).

Joseph apprenait la vie d'un berger et, à l'âge de dix-sept ans, il fut envoyé paître et s'occuper des troupeaux de son père. Peut-être à cause de sa jeunesse, il n'a pas été envoyé seul, mais avec ses frères, et quatre d'entre eux en particulier retiennent notre attention. Ils sont décrits comme « ...les fils de Bilhah et les fils de Zilpah, les femmes de son père... » Il s'agissait de Dan et Nephtali, les fils de Bilhah (Genèse 35 :25), et Gad et Asher, les fils de Zilpah (Genèse 35 :26). ). Même si nous ne disposons pas de détails, quelque chose n'allait pas dans le comportement de ces quatre frères. Avaient-ils été cruels envers les animaux, ou paresseux, ou avoir dit

des choses méchantes à l'égard de leurs parents, ou autre chose ? Comme on ne nous le dit pas, il serait imprudent de spéculer. Cependant, Joseph fit part de ce mauvais rapport à leur père.

Il est intéressant de noter que plus tard, lorsque la loi lévitique a été donnée par Moïse, il nous est dit dans Lévitique 5 : 1 que le fait de ne pas parler de quelque chose de mal qui a été entendu ou vu revenait à rendre celui qui gardait le silence coupable de péché et responsable. Il est encore une fois difficile de dire si c'est ce qui a gouverné le comportement de Joseph, mais une chose est sûre : cela n'allait certainement pas le faire aimer de ses frères ! Plusieurs érudits pensent que Joseph faisait preuve de fierté par son comportement, et d'autres qu'il aurait dû d'abord défier directement ses frères pour essayer d'obtenir leur repentir.

Cependant, cela ne s'est pas produit et Joseph a rapporté les choses à son père. C'est la première étape vers le bas.

## 2. Joseph était le favori de son père (v3).

La deuxième étape descendante enregistrée pour nous concernait Jacob, le père de Joseph. Son père a fait de Joseph son fils préféré. En effet, il l'aimait «... plus que n'importe lequel de ses autres fils...» et la raison qui nous est donnée est que Joseph est né quand Jacob était vieux, et donc peut-être compréhensible, le garçon avait une signification particulière pour lui. Il faut dire cependant que c'était une chose très imprudente.

Il aurait dû aimer tous ses fils de la même manière et ne pas élever Joseph au-dessus des autres. Cela montre également une certaine incohérence chez Jacob parce que Benjamin est né après Joseph et était donc un enfant de l'âge plus avancé de Jacob, alors pourquoi n'a-t-il pas été aimé de cette manière ? Nous devons également dire que Jacob savait par expérience antérieure que le fait d'avoir un favori était une cause de malheur très douloureux. Dans sa propre

maison parentale, lorsque son père Isaac favorisait son frère Ésaü, cela provoqua des tensions entre lui et Jacob. Puis, dans la maison de Jacob, il aimait sa femme Rachel plus que sa première femme Léa, ce qui entraînait des frictions et une jalousie constantes dans le foyer entre ces deux femmes. Il aurait sûrement dû en tirer des leçons ! Mais il semble n'avoir pas saisi la leçon. Mais avant d'accuser Jacob trop rapidement, nous devons également reconnaître que nous pouvons nous-mêmes être lents à apprendre de nos propres expériences ! Cela met en évidence notre besoin de rechercher l'aide du Seigneur pour apprendre de nos propres expériences, en particulier de nos erreurs ou de nos actions imprudentes. Pour en revenir à Jacob, nous devons dire que faire de Joseph son favori était quelque chose qui ne manquerait pas de susciter le ressentiment de ses autres fils.

Il a aggravé les choses en donnant à Joseph une robe somptueuse qui le marquait à la vue de tous. Ce vêtement est décrit de diverses manières par nos traducteurs de la Bible : un manteau multicolore, une robe richement ornée, un long manteau à manches comme celui que porterait un noble, une tunique multicolore. De toute évidence, c'était quelque chose d'une qualité exceptionnelle et très visible. Cela n'aurait pas été si grave si Jacob avait gardé pour lui sa forte affection pour le garçon, mais l'afficher si ouvertement de cette manière équivalait à creuser un fossé entre Joseph et ses frères, et entre ses frères et leur père. Et c'est exactement ce qui a suivi.

### 3. Les frères de Joseph le méprisaient (v4).

On ne pouvait cacher la réaction des autres fils de Jacob face à son action imprudente (Genèse 37 : 4) : « Quand ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'aucun d'eux, ils le haïrent et ne purent lui dire une parole gentille. » Ce n'était pas simplement qu'ils étaient mécontents de l'indulgence excessive de leur père à l'égard de Joseph, c'était bien pire, car ils détestaient leur frère, et ce n'était rien de moins qu'une tragédie. (Voir 1 Jean 3:15 pour l'évaluation de Dieu sur leur

ressentiment.) C'était si grave qu'ils ne pouvaient pas lui dire un mot gentil. Leur haine était presque à son point d'éclater, et résultait sans aucun doute du fait d'avoir vu leur père gâter Joseph tout au long de ces dix-sept années de sa vie, et ce manteau était juste un pas de trop.

Leur hostilité et leur méchanceté faisaient que pour Joseph les choses allaient de mal en pis, car ce n'étaient pas seulement les quatre frères qui s'étaient mal comportés qui l'enviaient, mais eux tous ! Nous pouvons facilement imaginer leurs pensées. « Pourquoi notre père ne nous donne-t-il pas de beaux vêtements ? Pourquoi devrait-il être pointé du doigt et nous, négligés ? Un tel manteau n'est pas un vêtement de travailleur, alors pourquoi ne devrait-on pas s'attendre à ce que Joseph travaille aussi dur que nous ? Joseph était de plus en plus isolé dans sa propre famille. Ces hommes auraient dû reconnaître le mal dans leur propre cœur et agir pour le maîtriser, mais ils ont échoué. Et le problème du péché qui est hébergé dans nos cœurs est qu'il augmente, comme le montre le récit. La haine est comme un cancer qui se propage dans l'âme. La haine enlève toute pitié qu'on a pu éprouver à l'égard de sa victime et fausse le jugement de ceux qui en sont coupables. Par conséquent, une action décisive et radicale doit être prise lorsque de telles pensées impies surgissent dans notre esprit à l'encontre d'autrui.

Combien sages sont les paroles de Paul aux croyants d'Éphésiens à cet égard (Éphésiens 4 :30-31) : « Débarrassez-vous de toute amertume, de toute colère et de toute colère, de toute bagarre et de toute calomnie, ainsi que de toute forme de méchanceté. Soyez bons et compatissants les uns envers les autres, en vous pardonnant mutuellement, tout comme Dieu vous a pardonné en Christ. Notez ces mots « Débarrassez-vous de... ». Il n'y a pas de place pour le compromis ou l'accommodement de tels désirs pervers, et ne pas le faire entraînera des résultats très coûteux et tragiques. Rappelez-vous les paroles de Galates 6 :7-10 : « Ne vous y trompez pas : on ne peut se moquer de Dieu. Un homme récolte ce qu'il sème. Celui qui sème pour plaire à sa nature pécheresse récoltera la destruction ; celui

qui sème pour plaire à l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous laissons pas de faire le bien, car au moment opportun nous récolterons une moisson si nous n'abandonnons pas. C'est pourquoi, dans la mesure où nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, en particulier à ceux qui appartiennent à la famille des croyants. Cette sage instruction n'était malheureusement pas quelque chose qui caractérisait les fils de Jacob, et le résultat fut qu'au fil du temps, leur haine envers Joseph augmenta et ils firent le mal au lieu de faire le bien.

On ne peut s'empêcher de penser aux parallèles évidents avec la façon dont le Seigneur Jésus-Christ a été traité pendant les années de son ministère. Ses propres frères lui furent autrefois opposés. Dans Marc 3 : 21, ils disent de lui : « Il est fou. » Dans Jean 7 : 5, nous lisons que « ... même ses propres frères ne le croyaient pas. » Heureusement, ils ont finalement changé d'avis à propos de Jésus. Dans Actes 1 : 14, les apôtres ont été rejoints dans la prière par les frères du Seigneur, et nous lisons parler de Jacques, le frère du Seigneur, dans Galates 1 : 19. Cet heureux résultat ne s'est pas produit chez tous ceux qui l'avaient initialement méprisé. Cela a été particulièrement visible chez les dirigeants et enseignants juifs, les pharisiens et les sadducéens, car ils ont accru leur opposition à lui jusqu'à ce qu'ils le crucifient. Quelle est la précision de la description de Jean lorsqu'il écrit à propos de Jésus qu'il est venu chez les siens, mais que les siens ne l'ont pas reçu (Jean 1 : 11), et leur haine à son égard a grandi et grandi avec le temps jusqu'à ce qu'ils l'aient assassiné. Par conséquent, comme nous devons sonder et protéger notre propre cœur contre de tels désirs mauvais !

Une chose en outre doit être notée à propos de cette triste situation dans la famille de Joseph, et c'est la suivante : nous ne trouvons aucune trace dans la Bible de son père Jacob intervenant pour corriger cette situation comme il aurait dû le faire. Donc, à bien des égards, ce fut un double échec pour Jacob. Il ne s'agit pas d'être méchant envers Jacob, car chaque parent est conscient d'avoir commis des erreurs avec ses enfants, mais c'est quelque chose dont nous pouvons tirer des leçons pour

notre propre vie. Nos enfants ont besoin d'être disciplinés et corrigés avec amour lorsqu'ils se comportent mal. C'est exactement ce que Dieu fait aux croyants chrétiens parce qu'ils sont ses enfants. (Voir Hébreux 12 : 3-11.)

#### 4. Les rêves de Joseph (v5-11).

La prochaine étape descendante dans la relation entre Joseph et ses frères est le résultat de deux rêves extraordinaires qu'il a fait et qu'il a racontés au reste de sa famille. Avant de considérer ce dont Joseph a rêvé, il est important pour nous de dire quelques mises en garde concernant les rêves. L'Ancien Testament ne contient pas beaucoup d'instructions sur les rêves : en fait, ils étaient de très rares véhicules de révélation divine. Cela nous enseigne que les rêves peuvent provenir de diverses sources. Il y a une phrase intéressante dans Ecclésiaste 5 : 3 : « ... un rêve vient quand il y a beaucoup de soucis... » et la plupart d'entre nous peuvent s'identifier à cela lorsque nous avons été accablés par divers soucis. Notre sommeil est souvent perturbé et nous rêvons, et sans aucun doute la plupart des rêves proviennent de cette source, nous devons donc faire très attention à ne pas tomber dans le piège de penser que chaque rêve que nous avons a une signification que Dieu essaie de nous communiquer, par exemple, concernant l'avenir. Il y a aujourd'hui des gens qui essaient de trouver un sens à chacun de leurs rêves, et cela n'est pas du tout biblique.

En réalité, très peu de rêves sont enregistrés dans la Bible comme ayant une signification spirituelle, et ceux qui le sont ont été enregistrés à des occasions très remarquables dans les desseins de Dieu. En plus de cela, nous devons nous rappeler que ces rêves sont survenus alors que la Bible était incomplète, mais que nous avons maintenant la révélation complète de Dieu. La Bible, qui est la Parole de Dieu, est complète et ne peut et ne doit pas être complétée ; ainsi, en ce qui nous concerne, c'est ici que nous devons chercher les instructions et la direction du Seigneur dans nos vies. Après avoir fait cette mise en garde, nous devons dire que

la Bible nous enseigne qu'en de rares occasions, des messages de Dieu sont arrivés de cette manière. Et il est intéressant de noter que cela peut être vécu par les croyants et les incroyants.

Pensez aux rêves des Madianites du temps de Gédéon (Juges 7 : 13) ou à ceux qui troublèrent Nabuchodonosor dans le livre de Daniel. De plus, Dieu a parlé à Salomon dans un rêve dans 1 Rois 3 : 5. Et c'est ainsi qu'on nous dit que Joseph a reçu deux rêves d'une signification importante.

a. **Concernant les gerbes de ses frères qui se prosternaient devant les siennes (v5-8).**

Dans son premier rêve, Joseph et ses frères liaient des gerbes de maïs, quand soudain le sien se redressa, et ceux de ses frères se rassemblèrent autour du sien et se prosternèrent devant lui. Joseph a agi un peu naïvement car il a raconté son rêve à ses frères. Cela ne pouvait que les inciter à davantage de colère contre lui, mais il l'a fait avec un certain enthousiasme car il dit au verset 6 : « Écoutez ce rêve que j'ai fait... » Il est difficile de juger de ce que Joseph comprenait de ce rêve à cette époque ; à tout le moins, il semble avoir conscience qu'en cela il était supérieur à ses frères. Nous pouvons dire, parce que nous avons tous les détails de sa vie, que Dieu avait destiné Joseph à de hautes fonctions et le révélait dans ce rêve. Il serait en fait amené à une position très élevée afin de pouvoir faire preuve de gentillesse envers ses frères, mais cela n'arriverait pas avant de nombreuses années.

Cependant, ses frères n'hésitèrent pas à exprimer leur dégoût et leur indignation face à ce qu'ils savaient que cela signifiait (Genèse 37 :8) : « Veux-tu régner sur nous ? Allez-vous réellement nous gouverner ? Et ils protestèrent avec la plus grande vigueur en disant qu'ils ne se prosterneraient jamais devant leur frère choyé. Ses frères considéraient que ce rêve venait de l'ambition et de la fierté du cœur de Joseph. Mais bien sûr, ils étaient tout aussi fiers qu'ils pensaient que leur frère l'était parce qu'ils considéraient qu'il était totalement indigne d'eux de venir

se prosterner devant Joseph. Ils ne savaient pas tous à cette époque comment les événements allaient se produire plusieurs années plus tard pour provoquer cela dans la providence de Dieu, mais à ce stade, cela n'a fait qu'alimenter leur haine brûlante envers leur frère. En effet, on nous dit deux fois en peu de temps qu'ils le détestaient encore plus (v5 & 8). C'est l'une des façons dont Dieu souligne un point, montrant ici à quel point ils détestaient leur frère.

#### b. Concernant le soleil, la lune et les étoiles se prosternant devant lui (v9-11).

Le deuxième rêve de Joseph concernait le soleil, la lune et onze étoiles qui se prosternaient tous devant lui. Cette fois, Joseph en parla à ses frères et à son père Jacob, et il semble bien qu'il y ait eu de la fierté dans son cœur lorsqu'il raconta ces rêves. La prudence et la discrétion auraient dû le gouverner, surtout après la réaction de ses frères à son premier rêve, mais imprudemment, il l'a ignoré et a parlé. Il a commencé par dire au verset 9 « Écoute... », et c'est un terme qui montre que le rêve plaisait personnellement à Joseph, donc il semble y avoir eu une certaine fierté chez le garçon.

Cette fois, son père protesta et le réprimanda en disant au verset 10 : « Quel est ce rêve que tu as fait ? Est-ce que ta mère, moi et tes frères viendrons réellement nous prosterner jusqu'à terre devant vous ? Ses frères le méprisaient encore plus et étaient pleins de jalousie à son égard (v11), mais de manière significative, Jacob fit ce que Marie fit plusieurs siècles plus tard (voir Luc 2 :19), il réfléchit à ces choses dans son cœur et y réfléchit beaucoup. Il semble que Jacob ait reconnu qu'il y avait quelque chose d'inhabituel dans le rêve de Joseph et peut-être même que Dieu disait quelque chose, même si à ce stade de la procédure, il ne savait pas comment cela allait se dérouler. Ces rêves indiquaient certainement la suprématie de Joseph sur ses frères et toute sa famille, et le fait que les deux rêves portaient sur le même thème était encore une fois la manière de Dieu de souligner que cela était certain.

Un petit problème a troublé certains à propos de la référence de Jacob à la mère de Joseph au verset 10, car Rachel était déjà morte à ce moment-là. Le problème peut être résolu de deux manières. Premièrement, Jacob faisait référence à Rachel parce qu'elle était encore très précieuse dans la mémoire de Jacob. Si cela est vrai, alors, comme elle ne pouvait pas littéralement se prosterner devant Joseph car elle était déjà morte, cela nous indique que tous les détails du rêve ne se sont pas réalisés littéralement, tout comme dans les paraboles de Jésus où chaque détail n'a pas de signification. Ici, Jacob répondait à la tendance générale du rêve. Alternativement, on pourrait répondre à cette question en réalisant qu'à la mort de Rachel, l'autre épouse de Jacob et la sœur de Rachel, Léa, auraient été considérées comme la mère de la famille.

## 5. Le mauvais plan des frères de Joseph (v12)

### a. Leur méchant plan.

C'est Jacques qui nous dit que si le péché n'est pas maîtrisé, il en résulte un désastre absolu (Jacques 1 : 13-15) : « Lorsqu'il est tenté, personne ne devrait dire : 'Dieu me tente.' Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente personne ; mais chacun est tenté quand, par son propre mauvais désir, il est entraîné et séduit. Puis, après que le désir a conçu, il donne naissance au péché ; et le péché, lorsqu'il est pleinement développé, donne naissance à la mort. Nous avons déjà vu que les frères de Joseph en étaient venus à le haïr de plus en plus au fil du temps, et on l'a même comparé à un baril de poudre prêt à exploser. Leur péché a augmenté et les choses sont allées de mal en pis. Les événements qui se sont produits maintenant dans la vie de Joseph montrent que le baril de poudre a éclaté de la manière la plus grave et la plus méchante.

Les autres fils de Jacob étaient allés faire paître ses troupeaux près de Sichem, et il leur envoya donc Joseph pour voir si tout allait bien (v. 12-13). C'est à Sichem que leur sœur Dinah avait été violée, qu'ils avaient massacré les hommes et pillé leurs biens. Aucune nouvelle n'était venue d'eux et Jacob était donc inquiet. Nous devons cependant dire que dans les circonstances, envoyer Joseph n'était pas la chose la plus sage à faire car Jacob devait être conscient de la tension entre ses fils. Soit il fermait les yeux sur cela et essayait de se convaincre qu'il n'y avait pas d'animosité entre eux, soit, ce qui est plus probable, Jacob ne réalisait pas à quel point les choses étaient sérieuses entre Joseph et ses autres fils. Joseph obéit à son père mais ne les trouva pas à Sichem.

Un homme lui dit qu'ils étaient allés à Dothan (v1417), et Joseph continua consciencieusement à obéir à son père et partit à leur recherche. Et c'est à ce stade que le récit nous entraîne dans des détails sombres et sinistres. Ses frères virent Joseph de loin et complotèrent pour le tuer (v. 18-20). Leur animosité à son égard a atteint son point d'ébullition et tout leur ressentiment accumulé s'est libéré comme une crue éclair dévastatrice. Avec un total dédain, ils n'ont même pas prononcé son nom, mais l'ont décrit comme « ce rêveur ». Alors ils complotèrent pour le tuer et le jeter dans l'une des citernes, qui étaient de grandes fosses ou cavernes souterraines dans lesquelles l'eau était stockée. De plus, ils ont accepté de mentir à leur père à ce sujet, lui témoignant ainsi un manque total de respect. Et leur principal objectif était de contrecarrer complètement les implications de ses rêves.

Ils ont dit : « Ensuite, nous verrons ce que deviennent ses rêves. » Comme ils étaient méchants, étant comme Caïn avec Abel, et ignorant l'injonction de Dieu donnée à Noé concernant la terrible gravité du meurtre. Dieu dit à Noé dans Genèse 9 : 6 : « Quiconque verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car à l'image de Dieu l'homme a été créé. Un crime aussi ignoble était un crime non seulement contre la victime mais aussi contre Dieu. Les mauvais desirs

des frères de Joseph n'ont fait que croître et grandir, et cela a abouti à leur plan de l'assassiner ! Quelle leçon solennelle cela nous montre-t-il le danger de tolérer le péché dans nos cœurs. Ici, c'était du ressentiment qui s'est transformé en haine qui s'est transformée en meurtre !

#### b. L'intervention opportune de Reuben.

Au moment même où il semblait que les desseins de Dieu concernant Joseph allaient échouer et qu'il allait être détruit, Ruben est intervenu (v21-25a). Il a suggéré que Joseph soit jeté dans une citerne et qu'ils s'abstiennent de l'assassiner. Son intention était de sauver Joseph quelque temps plus tard, mais il réalisa que le suggérer à ses frères en colère à ce stade n'aurait pas obtenu leur accord. Alors quand Joseph arriva, ils l'attaquèrent et on lui arracha son beau manteau. Ce vêtement les irritait depuis si longtemps et les faisait mépriser. Alors Joseph fut jeté dans la fosse. Plus loin dans la Genèse, on nous dit que Joseph était profondément affligé par leurs actions et les supplia de lui accorder la vie, mais ils refusèrent de l'écouter (Genèse 42 : 21). Pourtant, combien merveilleuse est la souveraineté de Dieu pour amener Ruben à agir juste au bon moment pour que sa vie soit épargnée ! Une autre miséricorde de la souveraineté de Dieu était que la citerne n'était pas pleine d'eau mais vide, sinon Joseph se serait noyé. Le Seigneur n'avait pas abandonné Joseph, quoi qu'il en ait pensé et quoi qu'il ait pu ressentir.

Au fur et à mesure que la journée avançait, étonnamment ces frères se sont alors assis pour un repas, comme si rien de grave ne s'était produit (v25) ! Comme ces hommes étaient insensibles et indifférents. Nous voyons ici un exemple de l'incroyable dureté dont est capable le cœur humain ! Le péché est une chose terrible. Et tragiquement, les hommes n'ont pas changé car il y a encore de la haine et de la dureté dans de nombreux cœurs. Tout cela nous dirige vers le besoin d'un Sauveur pour nous délivrer de nos péchés et nous apporter le pardon de

Dieu. Et comme il est bon de savoir que Dieu Tout-Puissant nous a donné un tel Sauveur dans le Seigneur Jésus-Christ.

### c. Joseph vendu comme esclave (v25).

Ruben n'était pas présent avec les frères lorsqu'ils ont commencé leur repas et il est peut-être allé faire quelque chose avec les troupeaux de moutons qu'ils faisaient paître. Cependant, les frères restants aperçurent une caravane de commerçants avec leurs chameaux et leurs marchandises. Ils emportaient des épices, du baume et de la myrrhe qu'ils emportaient en Egypte. Ces produits étaient utilisés dans la cuisine, la médecine, l'embaumement et les soins de beauté. Les commerçants sont décrits comme des Ismaélites et venaient de Galaad, une région fertile au sud-est de la mer de Galilée et au nord de la mer Morte (v25). C'est alors que Juda a proposé un plan alternatif, qui à la fois les sauverait de l'accusation de meurtre, et également se débarrasserait de leur frère une fois pour toutes. Il semble au moins avoir estimé qu'il était mal de tuer un membre de sa propre famille, sa propre chair et son propre sang. Il a suggéré que Joseph soit vendu comme esclave (v. 26-27), et tous les frères ont accepté. Ils vendirent Joseph pour 20 sicles d'argent et il fut transporté en Égypte.

Il est intéressant de noter que les Ismaélites étaient également appelés Madianites. L'utilisation de deux noms différents pour ces commerçants a laissé penser que deux groupes différents étaient impliqués, mais ce n'est pas le cas. La réponse est fournie dans Juges 8 :22-24 où les noms sont utilisés de manière interchangeable par Gédéon pour désigner les mêmes personnes. Les Madianites avaient été vaincus et pillés et ce pillage est décrit comme provenant des Ismaélites, le même peuple. Un exemple moderne de la même chose est que quelqu'un peut être appelé « Indien » ou « Tamoul », ou « Britannique » et « Anglais ». Deux descriptions différentes sont utilisées pour les mêmes personnes.

Nous revoyons un autre parallèle entre Joseph et le Seigneur Jésus-Christ car il a également été vendu pour de l'argent. Judas Iscariote a trahi Jésus pour 30 pièces d'argent (Matthieu 26 : 14-16). La cupidité a eu raison des frères de Judas et de Joseph, et nous les voyons donc s'enfoncer de plus en plus profondément dans le péché.

Après que Joseph eut été emmené par les marchands, Ruben revint et alla secourir son frère qui n'était plus dans la citerne. Il fut très alarmé et déchira ses vêtements (v29). C'était un signe de grande détresse et de chagrin, et sans doute il craignait le pire. Il s'approcha immédiatement de ses frères (v30) et leur dit qu'il ne savait pas quoi faire. En tant que frère aîné, il serait tenu responsable de Joseph par son père. Mais les frères ont imaginé un autre plan (v31). Ils déchirèrent la robe de Joseph, tuèrent une chèvre et la trempèrent dans son sang, qu'ils apportèrent à leur père avec l'intention délibérée de le tromper en lui faisant croire qu'un animal l'avait tué. Ce faisant, ils déshonoraient tous deux leur père et se vengeaient également de lui pour avoir aimé Joseph plus qu'eux.

(NB. Il y a une ironie ici que ce soit du sang de chèvre, car c'était la même viande que Jacob avait préparée par tromperie pour son père et déguisée en venaison afin d'obtenir la bénédiction de son père ! Genèse 27 : 9.) Alors ils ajoutèrent à leur jalousie, haine et cruauté envers Joseph, mentant à leur père. Ils tombèrent de plus en plus profondément dans le péché et utilisèrent un péché pour essayer d'en surmonter un autre. Sachant très bien que la robe était celle de Joseph, ils ont demandé à Jacob si c'était « la robe de son fils ». Nous pouvons voir qu'ils méprisaient encore Joseph parce qu'ils n'utilisaient même pas son nom, tout comme le fils aîné de la parabole du fils prodigue parlait à son père de son jeune frère en l'appelant « ... ton fils... » (voir Luc 15). :30).

Jacob tomba dans leur piège et conclut qu'un animal féroce avait tué son Joseph bien-aimé (v33). La détresse de Jacob était immense et inconsolable. L'enfant qu'il

aimait par-dessus tout lui fut enlevé et supposé mort. Lui aussi déchira ses vêtements, enfila des sacs et pleura son fils pendant très longtemps. Avec une hypocrisie totale, les fils et leurs sœurs essayèrent de le reconforter. Ils savaient très bien que tout cela n'était qu'un semblant, mais ils étaient maintenant trop plongés, pour ainsi dire, et ils ne voyaient pas d'autre issue que de continuer à mentir. Comme c'était triste. Le livre des Proverbes nous dit que le mensonge est quelque chose que Dieu déteste (Proverbes 12 :22) : « L'Éternel déteste les lèvres menteuses, mais il prend plaisir aux hommes qui sont véridiques. » Et dans les Dix Commandements, il nous est ordonné de ne pas mentir (Exode 20 :16) : « Tu ne donneras pas de faux témoignage contre ton prochain. » Paul nous demande également d'être véridiques (Éphésiens 4 :25) : « C'est pourquoi chacun de vous doit rejeter le mensonge et parler honnêtement à son prochain, car nous sommes tous membres d'un seul corps. » Mais les frères de Joseph mentaient encore et encore. Jacob était si bouleversé qu'il refusa d'être reconforté et, rempli d'apitoiement sur lui-même, déclara qu'il serait triste jusqu'au jour de sa mort !

À la fin de ce triste chapitre, nous pourrions facilement conclure que les rêves que Joseph avait reçus étaient en fait brisés parce que tout cela semblait désastreux, mais ce serait commettre une grave erreur. Nous ne devons pas oublier que Dieu a envoyé ces rêves à Joseph et nous ne devons donc pas le laisser de côté. Même s'ils ne s'en rendaient pas compte, par leurs actions très pécheresses, les frères de Joseph accomplissaient en fait le plan de Dieu pour Joseph et ne le réduisaient pas à néant, et nous verrons cela se dérouler dans les chapitres à venir. Joseph fut emmené en Égypte et vendu comme esclave à un homme nommé Potiphar (v36). Nous savons qu'il était un homme important car il était décrit comme l'un des fonctionnaires de Pharaon et le capitaine des gardes. La « garde » signifie littéralement « massacreurs », étant la garde du corps de Pharaon composée de soldats de haut rang responsables de l'exécution de ceux qui avaient commis des délits passibles de la peine capitale.

---

---

## Chapitre 2 Genèse 39 Joseph dans la maison de Potiphar

Avant d'entrer dans les détails de la prochaine étape de la vie de Joseph, il convient de souligner deux choses.

- Premièrement, Joseph n'a absolument aucune plainte contre Dieu pour les événements qui lui sont arrivés. Ses expériences avaient été pour le moins traumatisantes. Il avait été haï par ses frères, vendu comme marchandise et était désormais devenu esclave en Égypte – un changement pour le pire aussi dramatique que soudain et inattendu. Pourtant, Joseph ne s'est pas plaint contre Dieu, et il n'a pas non plus tourné le dos et abandonné Dieu. Et c'est la marque de quelqu'un qui savait que sa vie était entre les mains du Seigneur, même s'il ne comprenait pas pleinement pourquoi une telle adversité devait lui arriver.
- Deuxièmement, il y a la question de savoir pourquoi Joseph souffrait ainsi ? Et en effet, cela a intrigué et troublé le peuple du Seigneur au fil des siècles. Pourquoi les justes souffrent-ils ? (Voir le Psaume 73 et la lutte d'Asaph avec ce problème et la solution à laquelle il est arrivé.) C'est un problème auquel nous serons confrontés à plusieurs reprises au cours de la vie de Joseph, et nous devons dire que c'était le choix de Dieu. terrain de raffinage et d'essai. À travers ses épreuves, le Seigneur construisait le caractère de Joseph, et il n'en sortit que lorsque le Seigneur eut terminé ce processus. Le Seigneur avait un plan pour élever Joseph à un poste très élevé, mais beaucoup d'hommes et de femmes qui ont été élevés avant d'être prêts sont devenus fiers et arrogants. C'est un danger pour nous tous, et ainsi le Seigneur préparait Joseph à travers ses épreuves afin qu'il soit un meilleur serviteur de Dieu dans les jours à venir, et c'est un réconfort pour nous dans nos épreuves d'aujourd'hui.

Il y a quelques années, j'ai entendu un pasteur nommé Joseph Ton parler de ses propres expériences. Plusieurs fois, il avait été arrêté et emprisonné pour avoir prêché l'Évangile du Christ. Et à une occasion, alors qu'il était interrogé et menacé, ses ravisseurs étaient de plus en plus frustrés par son attitude calme et sereine. Lorsqu'on lui a demandé « Pourquoi ? », il a simplement répondu : « Vous ne pouvez rien me faire sauf ce que Dieu veut que vous fassiez, et quoi que vous fassiez, Dieu l'utilisera pour mon bien et sa gloire. Ici, en tant qu'esclave en Égypte, Joseph entrait dans ce processus par lequel le Seigneur le façonnait pour devenir le genre d'homme qu'il voulait que Joseph soit, et Dieu l'a fait à plusieurs reprises depuis avec ses enfants. Un autre exemple biblique de ceci est le psalmiste David. Lui aussi a été injustement traité par d'autres, opprimé et persécuté. ( par exemple . Par le roi Saül, par son fils Absalom.) Cela trouve son expression à plusieurs reprises dans le plus long Psaume qu'il a écrit, où il parle du bénéfice de ses épreuves (Psaume 119 :67) : « Avant d'être affligé, je me suis égaré, mais maintenant j'obéis à ta parole. (Psaume 119 :71) : « Il m'a été bon d'être affligé afin d'apprendre tes décrets. » (Psaume 119 :75) : « Je sais, Seigneur, que tes lois sont justes, et que tu m'as affligé par ta fidélité. » (Psaume 119 :92) : « Si ta loi n'avait pas fait mes délices, j'aurais péri dans mon affliction. » David était capable de regarder ses épreuves, et certaines d'entre elles étaient formidables, et de voir la main aimante de Dieu à l'œuvre en elles toutes pour l'instruire, le sanctifier et le rendre plus saint. Et alors qu'il était pourchassé par ses ennemis, il put écrire dans le Psaume 119 : 110 : « Les méchants m'ont tendu un piège, mais je ne me suis pas écarté de tes préceptes. » David est resté fidèle au Seigneur tout au long de ses difficultés et ces mêmes épreuves ont prouvé sa fiabilité (Psaume 119 : 141) : « Même si je suis humble et méprisé, je n'oublie pas tes préceptes. » (Psaume 119 : 143) : « Le trouble et la détresse me sont survenus, mais tes commandements sont mes délices. » (Psaume 119 : 157) : « Nombreux sont les ennemis qui me persécutent, mais je ne me détourne pas de tes statuts. » Ses épreuves ont construit et prouvé son caractère, et c'est ce qui arrivait à Joseph, et c'est ce qui arrive encore aujourd'hui aux croyants au Seigneur Jésus-Christ. Dieu utilise les épreuves et les

difficultés pour nous rendre davantage semblables au Seigneur Jésus-Christ, et ces choses sont enregistrées dans la Bible pour notre instruction et notre encouragement (Romains 15 :4) : « Car tout ce qui a été écrit dans le passé a été écrit pour nous enseigner , afin que par l'endurance et l'encouragement des Écritures nous puissions avoir l'espérance. Et ce qui est peut-être le plus étonnant de tout, c'est qu'on nous dit que le Seigneur Jésus-Christ lui-même a appris l'obéissance par la souffrance (Hébreux 5 : 7-8) : « Pendant les jours de la vie de Jésus sur terre, il présentait des prières et des supplications. avec de grands cris et des larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il fut entendu à cause de sa soumission respectueuse. Même s'il était fils, il a appris l'obéissance à travers ce qu'il a souffert... » Si celui qui était parfait a dû endurer, combien plus est-il nécessaire que nous apprenions l'obéissance à Dieu à travers nos souffrances ! Nous devons maintenant considérer la prochaine étape de la vie de Joseph lorsqu'il arriva en Égypte.

### 1. Joseph comme esclave (v1-6a).

Comme mentionné à la fin du chapitre précédent, Joseph fut racheté par un homme nommé Potiphar (voir Genèse 37 :36 et 39 :1). Potiphar était un homme très important en Egypte, au centre même du gouvernement car responsable des gardes du corps de Pharaon, et donc aux échelons élevés de la vie civile. Considérez un instant l'effet que ces changements drastiques auraient eu sur Joseph. Le choc aurait été énorme. Il y avait une nouvelle langue à apprendre et de nouvelles coutumes à observer. Une religion différente à affronter et à résister dans sa propre âme, car elle était idolâtre et incluait le culte de l'empereur. Mais nous devons dire malgré tout que ce n'est pas un hasard si Potiphar a acheté Joseph, parce que Dieu élaborait son plan souverain pour lui, mais Potiphar lui-même n'était au courant de rien de tout cela parce qu'il était païen. Pourtant, cela ne nous aide pas à nous émerveiller devant la providence de Dieu, car sa main invisible est capable

d'utiliser même les méchants pour accomplir ses desseins de bénédiction pour son peuple.

On peut supposer avec certitude que la maison de Potiphar aurait été une maison assez bien équipée et meublée pour accueillir un tel garde. Potiphar aurait également été très riche car on nous dit qu'il avait des domestiques (v4 et v11) et qu'il pouvait se permettre d'acheter Joseph comme autre esclave dans sa maison. Potiphar avait une propriété, de l'argent et des champs (v4f), et Joseph vivait « dans » la maison (v2). Mais la phrase clé est au verset 2 : « L'Éternel était avec Joseph... » Ni la haine de ses frères, ni le fait d'être vendu comme esclave, ni d'être emmené dans un pays étranger, ni d'être entouré par la religion égyptienne, n'avaient séparé Joseph du Seigneur. Comme c'est rassurant pour nous ! Sa situation extérieure avait changé, mais sa relation avec Dieu n'avait pas changé du tout. C'est exactement ce que Paul nous dit à propos du privilège de chaque croyant chrétien. Rien ne peut nous séparer du Seigneur notre Dieu ou de ses soins aimants, aussi contraire que cela puisse parfois paraître. Paul pose ces questions dans Romains 8 : 35-36 : « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la détresse, ou l'épreuve, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le danger, ou l'épée ?

Comme il est écrit : « À cause de toi, nous affrontons la mort à longueur de journée ; nous sommes considérés comme des moutons à abattre.' » Cette liste est très complète et contient un bon résumé des choses que nous sommes les plus susceptibles de craindre et de considérer comme un grand danger pour nous. Ce sont des choses auxquelles nous préférerions ne pas avoir à faire face. Mais Paul poursuit en disant que même si nous sommes appelés à affronter de telles choses, aucune d'elles ne pourra nous séparer de Dieu (Romains 8 :37-39) : « Non, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs. par celui qui nous a aimé. Car je suis convaincu que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les démons, ni le présent ni l'avenir, ni aucune puissance, ni la hauteur ni la profondeur, ni rien d'autre dans

toute la création, ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur. À quel point cette grande déclaration est globale et absolue. Le croyant chrétien ne peut jamais être séparé de l'amour de Dieu en Christ, et c'est ce que Joseph expérimentait actuellement. Le Seigneur était avec lui.

Nous devons également dire que c'était une indication de la fidélité de Joseph à Dieu tout au long de cette période. Comme nous l'avons déjà mentionné, il n'existe aucune trace indiquant que Joseph s'est plaint à Dieu, ou qu'il est devenu amer envers lui, ou qu'il a voulu abandonner Dieu. Beaucoup l'ont abandonné pour beaucoup moins, mais pas Joseph. C'est un trait que nous verrons constamment tout au long de sa vie, même lorsqu'il a dû faire face à de nouvelles difficultés.

Le résultat de la présence du Seigneur fut que le Seigneur fit prospérer Joseph (v2). Et il est significatif que Potiphar ait vu que le Seigneur était avec lui et bénissait tout ce que Joseph faisait (v3). Comment Potiphar savait-il que c'était le Seigneur qui était avec Joseph ? Joseph a dû lui parler du Seigneur, et cela en soi est un défi pour nous de ne pas avoir honte de notre Seigneur, que nous soyons avec des gens de haut ou de bas rang. Mais cela ne signifiait pas que Potiphar commençait à rechercher le Seigneur pour lui-même. Malheureusement, il n'y a aucune preuve que cela se produise. Et c'est une tragédie parce que Potiphar a profité de la bonté du Seigneur envers Joseph, mais on ne le voit jamais une seule fois rendre grâce à Dieu pour sa bonté. C'est un danger dans lequel même les croyants peuvent tomber, et c'est l'une des raisons pour lesquelles David a écrit dans le Psaume 103 :2 : « Louez l'Éternel, ô mon âme, et n'oubliez pas tous ses bienfaits... » Malheureusement, il y a ceux aujourd'hui qui écouteront. au témoignage d'un chrétien sur l'amour du Christ, et même reconnaître le bien que cela a apporté au croyant, mais qui disent : « Eh bien, c'est bien pour vous et je suis heureux que cela fonctionne dans votre vie, mais ce n'est pas pour moi.

De toute évidence, Joseph était un homme d'une grande intégrité parce que son maître lui confiait tout ce qu'il possédait et il devint son serviteur personnel (v4-6). Il n'était pas corrompu et ne volait pas son maître, mais il travaillait bien et était totalement fiable, car s'il avait été autrement, son maître ne lui aurait certainement pas confié autant de choses. Potiphar ne se préoccupait que de la nourriture qu'il mangeait (v6). Tout ce qu'il possédait, y compris son argent, cette grande source de tentation, fut confié à Joseph. Dans le Nouveau Testament, les croyants chrétiens doivent être fidèles à leurs maîtres, tout comme Joseph. (Voir Éphésiens 6 :5-8, Colossiens 3 :22-25.) Jésus a donné cette instruction à ses disciples dans Matthieu 5 :13-16 : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd son caractère salé, comment peut-il redevenir salé ? Il ne sert plus à rien, sinon à être jeté dehors et piétiné par les hommes. Tu es la lumière du monde. Une ville située sur une colline ne peut pas être cachée. On n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous un bol. Au lieu de cela, ils l'ont mis sur son support et il éclaire toute la maison. De la même manière, que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes actions et louent votre Père qui est aux cieux.

Il est probablement juste de dire que plusieurs années ont dû s'écouler depuis le moment où les frères de Joseph l'ont vendu jusqu'à la promotion dont il jouissait désormais dans la maison de Potiphar. La Bible ne nous donne pas de détails précis, mais il lui aurait fallu un temps raisonnable pour apprendre une nouvelle langue, et il aurait également fallu du temps avant qu'il soit prouvé qu'il était digne de confiance. Il aurait donc largement atteint la vingtaine.

## 2. Joseph face à la tentation (v6)

### a. La puissante tentation.

On nous dit que Joseph était très attirant à regarder (v6b), « ... bien bâti et beau... » Un certain temps s'est écoulé puis la femme de Potiphar l'a remarqué (v6b-7). Les mots « je l'ai remarqué » signifient regarder quelque chose ou quelqu'un avec

désir, vouloir vraiment quelque chose. Et peu de temps après, elle l'a exprimé verbalement : « Viens au lit avec moi ! C'était une femme totalement immorale, une épouse infidèle et une personne égocentrique. Elle a laissé ses désirs prendre le dessus sur elle et a voulu que Joseph se joigne à elle pour commettre l'adultère. Les désirs pécheurs, s'ils ne sont pas réprimés immédiatement, entraîneront un péché grave. Nous l'avons vu plus tôt au pays de Canaan avec les frères de Joseph et leur haine persistante à son égard, et maintenant nous le voyons à nouveau en Égypte. (Voir Jacques 1 : 13-15.) Ceci est un rappel solennel que le péché se trouve dans le cœur des hommes et des femmes de chaque nation. On le trouve en haut lieu parmi les dirigeants des nations, et on le trouve chez les gens ordinaires. C'est la seule chose que nous avons en commun avec tous les autres peuples de la terre, notre cœur a un penchant pour les actes répréhensibles qui sont le péché. Ce que nous voyons chez la femme de Potiphar devrait nous servir comme un avertissement solennel. L'activité sexuelle en dehors du dessein de Dieu dans le mariage est comme un tigre affamé et déchaîné. Il est féroce et fera des ravages s'il n'est pas résisté.

Si jamais vous êtes tenté de pécher de cette manière, rappelez immédiatement à votre cœur le commandement très clair de Dieu dans Exode 20 : 14 : « Tu ne commettras pas d'adultère ». Et nous devons ajouter que le Seigneur Jésus-Christ a développé l'enseignement de ce commandement dans son sermon sur la montagne dans Matthieu 5 : 27-28 : « Vous avez entendu qu'il a été dit : 'Ne commettez pas d'adultère.' Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Jésus a ensuite décrit l'action radicale qui est nécessaire pour les péchés de cette nature (Matthieu 5 :29-30) : « Si votre œil droit vous fait pécher, arrachez-le et jetez-le. Il vaut mieux que vous perdiez une partie de votre corps plutôt que de jeter tout votre corps en enfer. Et si ta main droite te fait pécher, coupe-la et jette-la. Il vaut mieux perdre une partie de son corps que d'aller en enfer tout son corps. »

Jésus utilisait ce qu'on appelle l'hyperbole, une exagération pour faire valoir son point de vue. Ce n'est pas qu'il veuille que nous nous arrachions littéralement l'œil droit, car l'œil gauche pourrait être coupable du même péché que l'œil droit. Au lieu de cela, il nous dit qu'une action radicale est nécessaire si nous voulons éviter un désastre total dans cette région. Il faut résister vigoureusement aux désirs pécheurs. Malheureusement, la femme de Potiphar n'a pas fait cela, et elle a laissé ce qu'elle a vu et touché la conduire à l'iniquité. Elle correspond parfaitement à celles décrites par le prophète Isaïe dans Isaïe 59 :4 : « ...ils conçoivent le malheur et enfantent le mal. » (Voir aussi Job 15 :35 ; Psaume 7 :14.) Tragiquement, nous devons ajouter que cet épisode sordide ressemble tellement aux idées immorales dominantes dans le monde d'aujourd'hui, où le sexe est dévalorisé et l'immoralité est applaudie et glorifiée.

Cela se voit dans les reportages sur les détails sinistres des affaires des gens. On le voit sur les écrans des cinémas et à la télévision. C'est le thème commun de nombreux romans et la pornographie est largement répandue. Le monde dans lequel nous vivons n'est pas différent de celui de l'époque de Joseph, mais il est juste de dire qu'il est certainement devenu plus flagrant dans son exploitation et son affichage d'attitudes et de comportements pécheurs.

### b. La ferme résistance de Joseph.

Joseph reste résolument fidèle au Seigneur et à son maître et refuse cette femme alors qu'il lui aurait été si facile de s'abandonner à elle. Et quel merveilleux exemple Joseph nous présente. C'est exprimé de manière simple mais puissante dans Genèse 39 : 8 : « Mais il refusa. » Dans ces trois mots se trouve la réponse à toutes les tentations de mal faire que nous pourrions rencontrer. Dans ces trois mots se trouve la description d'un homme qui connaissait, aimait et obéissait à Dieu, quoi qu'il lui en coûte.

Joseph a également raisonné avec cette femme pour lui montrer à quel point il serait mal de commettre un tel péché (Genèse 39:8-9) : "Avec moi, lui dit-il, mon maître ne s'occupe de rien dans la maison ; Tout ce qu'il possède, il me l'a confié. Personne n'est plus grand que moi dans cette maison. Mon maître ne m'a rien refusé d'autre que toi, parce que tu es sa femme.

Comment donc pourrais-je faire une chose aussi mauvaise et pécher contre Dieu ? Quelle remarquable force de caractère Joseph était en train de développer, et comme il a dû réjouir le cœur de Dieu par sa fermeté à l'égard de cette femme. Mais la femme et ses exigences n'ont pas disparu, et elle a essayé à plusieurs reprises de le séduire. Elle a essayé de le séduire, et jour après jour, Joseph a refusé. Cela nous rappelle que la tentation ne s'éloigne pas toujours de nous. Rappelez-vous que le diable n'a pas laissé Jésus seul après son expérience dans le désert (Luc 4:13). Le diable essaiera également de nous épuiser s'il ne peut pas nous avoir plus facilement. Il est implacable, et c'est pourquoi nous devons rester vigilants et résolus dans notre lutte contre la tentation (Jacques 4:7). Joseph n'a pas été du tout Joseph n'a pas été découragé par l'assaut de cette femme, mais il est resté absolument fidèle au Seigneur et à sa famille mais il est resté absolument fidèle au Seigneur et à son maître.

### **Une leçon importante à noter.**

Si vous êtes marié, rappelez-vous que dans ce monde de tentation, la meilleure chose que vous puissiez donner à votre mari ou à votre femme est votre fidélité fidèle. Si vous êtes célibataire, le principe est le même. La meilleure chose que vous puissiez donner à quelqu'un avec qui vous pourriez être tenté de pécher est votre fidélité fidèle. Et que vous soyez mariés ou célibataires, entre tous, la meilleure chose que nous puissions rendre au Seigneur est notre fidélité fidèle. C'est ce que Joseph a fait. Ne vous laissez pas tromper par ce que quelqu'un peut dire ou faire pour suggérer le contraire, c'est la volonté de Dieu pour nous que

nous soyons saints (1 Thessaloniens 4 :3-8) : « C'est la volonté de Dieu que vous soyez sanctifiés : que vous évitiez l'immoralité sexuelle; que chacun de vous apprenne à contrôler son propre corps d'une manière sainte et honorable, et non dans une convoitise passionnée comme les païens, qui ne connaissent pas Dieu ; et que dans cette affaire, personne ne devrait faire de tort à son frère ni profiter de lui. Le Seigneur punira les hommes pour tous ces péchés, comme nous vous l'avons déjà prévenu. Car Dieu ne nous a pas appelés à être impurs, mais à vivre une vie sainte. C'est pourquoi celui qui rejette cette instruction ne rejette pas l'homme mais Dieu, qui vous donne son Saint-Esprit. Et si vous avez échoué à ce stade et êtes tombé dans le péché, repentez-vous-en immédiatement, confessez votre culpabilité au Seigneur et recherchez sa miséricorde. Le Seigneur est miséricordieux et compatissant et ne repoussera pas ceux qui se repentent réellement.

On ne peut qu'imaginer à quel point la pureté de Joseph a dû rendre cette femme furieuse. Cela ne lui a certainement pas fait honte car elle a persisté, et nous voyons ici à quel point elle était polluée. Tout au long de cette période difficile, Joseph ne se laissa pas dissuader de remplir ses devoirs, mais servit loyalement son maître de toutes les manières. Mais la fidélité de Joseph l'a mis dans une position très risquée, car un jour, alors qu'il accomplissait fidèlement ses devoirs, la maison était vide et aucun autre serviteur n'était là (v11). La femme de Potiphar saisit l'occasion et poursuivit Joseph de nouveau, cette fois en l'attrapant par son manteau et en s'accrochant dans sa vaine tentative de satisfaire son désir. Joseph a fait ce qu'il y avait de mieux et de plus sage dans de telles circonstances et s'est enfui. C'est quelque chose que Paul a demandé à Timothée de faire dans 2 Timothée 2 : 22 : « Fuyez les mauvais désirs de la jeunesse et recherchez la justice, la foi, l'amour et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » Cependant, la femme de Potiphar a conservé le manteau de Joseph, qu'il a laissé derrière lui pendant sa fuite. Nous devons souligner à ce stade que Joseph avait agi avec une intégrité, une pureté et une fidélité totales, et s'il y avait jamais quelqu'un dont le comportement

plaisait au Seigneur, c'était bien celui de Joseph à ce stade. Et ici, nous apprenons une autre leçon très importante. Notre obéissance à Dieu ne signifie pas que nous ne serons pas confrontés à des tentations, et parfois des difficultés des plus pires peuvent surgir sur nous de manière totalement inattendue et involontaire. C'est pourquoi nous devons veiller et prier constamment afin de ne pas tomber dans les tentations que nous rencontrerons dans ce monde (voir Marc 14 :38 et Matthieu 6 :13). Rappelez-vous que ce n'est pas être tenté qui est un péché parce que Jésus a lui-même été tenté, c'est céder à la tentation qui est mauvais.

### c. Le mensonge de la femme (v13-18).

Parce que la femme de Potiphar était tellement en colère contre Joseph pour avoir refusé ses séductions qu'elle a menti à son sujet. Elle aurait dû expliquer pourquoi elle avait le manteau de Joseph en sa possession, et elle a donc planifié une fabrication complète et a rejeté tout le blâme sur Joseph. Elle a appelé ses domestiques et a affirmé que Joseph lui avait fait des avances et qu'elle avait crié à l'aide ! Bien sûr, les domestiques étaient absents de la maison pendant que Joseph était là, ils n'avaient donc aucune idée de ce qui s'était réellement passé, mais la femme de Potiphar utilisait astucieusement cela à son propre avantage. Elle était remplie de colère contre Joseph et allait se venger de lui pour ne pas avoir satisfait ses désirs pécheurs. Elle a affirmé qu'il s'était enfui lorsqu'elle avait crié et qu'il avait laissé sa cape derrière lui. Elle attendit que Potiphar entre et lui répéta le même paquet de mensonges. D'une manière indirecte, elle essaya de blâmer Potiphar en partie parce qu'elle disait qu'il s'agissait de l'esclave hébreu qu'il leur avait amené. C'était très similaire à la réponse d'Adam lorsque Dieu l'a interrogé sur son péché dans Genèse 3 : 12 parce qu'il essayait de rejeter la faute sur Dieu lui-même ! En réponse à Dieu, nous lisons : « L'homme a dit : 'La femme que vous avez mise ici avec moi, elle m'a donné des fruits de l'arbre et je les ai mangés.' » Un péché en engendre un autre, et il y a une tentative flagrante de

rejeter le blâme. sur quelqu'un d'autre au lieu de l'admettre honnêtement et de s'en repentir.

Avant d'en dire davantage sur la femme de Potiphar, nous devons examiner notre propre cœur. L'orgueil humain est une chose si forte et si omniprésente qu'elle peut nous amener à être malhonnêtes à propos de nos propres péchés, au lieu de les confesser au Seigneur et de demander son pardon. C'est l'une des choses les plus difficiles à faire pour le cœur humain, mais c'est absolument essentiel si nous voulons profiter de son pardon.

La réponse de Potiphar fut immédiate (v19) : « ...il brûlait de colère. » Le pauvre Joseph fut de nouveau traité injustement et jeté en prison. La mort était la punition prescrite pour les crimes de cette nature, et 1000 coups étaient la peine égyptienne pour tentative d'adultère, ce qui entraînait généralement la mort de la victime. Ainsi, même si Joseph était totalement innocent, c'était en réalité tout ce à quoi il pouvait s'attendre. Cependant, cela ne s'est pas produit et sa vie a été épargnée. La Bible reste muette quant aux raisons. Il se pourrait que son intégrité et sa fidélité antérieures aient fait céder son maître. Il se pourrait que Potiphar soupçonne que tout ce que sa femme a dit n'est pas entièrement vrai. Mais on ne nous le dit tout simplement pas. Une chose qui est évidente est que la main du Seigneur était à l'œuvre dans les coulisses pour épargner la vie de Joseph et dans un but particulier qui allait encore prendre plusieurs années à se réaliser. La femme de Potiphar ne se rendait pas compte que ses projets pour Joseph allaient être complètement contrecarrés, et que sa haine déchaînée et ses mensonges allaient en fait aider au lieu d'entraver les desseins de Dieu pour lui !

À ce stade de l'histoire, nous apprenons une autre leçon et la voici : parfois, cela peut nous coûter cher d'être fidèle à Dieu.

Nous pourrions être méprisés, ridiculisés, moqués, voire emprisonnés. Mais Jésus nous a dit que si nous ne sommes pas prêts à renoncer à nous-mêmes, à prendre notre croix et à le suivre, nous ne pouvons pas être ses disciples (Matthieu 16 :24-27) ! Cela sera parfois coûteux, mais en fin de compte, le Seigneur l'emportera pour notre bien.

### 3. Joseph en prisonnier (v19b-23).

Joseph fut placé dans la prison réservée aux prisonniers du roi. Que ce soit dans cette prison et non dans une prison réservée aux autres prisonniers va être d'une grande importance, mais rien de tout cela n'était évident pour Joseph ou qui que ce soit d'autre à l'époque, mais Dieu était en train d'accomplir ses desseins pour Joseph et ses desseins ne peuvent pas échouer. Le mot utilisé pour désigner la prison indique qu'il s'agissait probablement d'une construction ronde entourée d'un mur, telle qu'un bâtiment ressemblant à une forteresse. Quand nous pensons à ce qui est arrivé à Joseph jusqu'à présent, il n'est pas difficile de conclure qu'il traversait une assez grande dose de misère et d'épreuves. À cette époque, la vie ne lui paraissait pas du tout brillante et ses perspectives, humainement parlant, étaient pratiquement nulles. Mais malgré tout ce traitement injuste, le Seigneur ne l'avait pas abandonné.

#### **Leçon 1.**

Nous n'avons pas toujours des ennuis parce que le Seigneur est mécontent de nous. Il y a des moments où cela est vrai et où le Seigneur doit nous châtier (Hébreux 12 :1-13), mais ce n'est pas toujours le cas, et bien souvent le peuple de Dieu se retrouve confronté à des situations terribles qui échappent complètement à son contrôle et qui, aux yeux des humains, sont injustes, mais ce n'est pas parce que le Seigneur est en colère contre nous. Joseph souffrait pour la justice, non pas parce qu'il avait commis un péché épouvantable. Nous devons donc être très

prudents tant dans ce que nous pensons des personnes en difficulté que dans ce que nous leur disons. Nous ne devons pas nous précipiter en supposant qu'ils sont coupables d'un grave péché. Rappelez-vous l'exemple de Job. Quelques paroles irréfléchies et méchantes peuvent faire souffrir encore plus les autres.

## **Leçon 2.**

(Genèse 39 :20b-21a) « Mais pendant que Joseph était là dans la prison, le Seigneur était avec lui... » Les mots utilisés ici impliquent que Joseph était dans cette prison pendant un certain temps, mais cela n'était pas un obstacle pour le Seigneur. être avec lui. Le Seigneur n'abandonne pas ses enfants lorsque nous sommes dans de telles difficultés, et Joseph a senti la présence de Dieu avec lui. En effet, d'une manière remarquablement similaire, le Seigneur a fait prospérer Joseph en prison comme il l'avait fait dans la maison de Potiphar. Non seulement le Seigneur était avec lui, mais le Seigneur lui montrait de la bonté et le gardien de prison était en conséquence favorablement disposé envers Joseph. Le gardien était l'homme chargé de la gestion de la prison. Aujourd'hui, il pourrait être connu sous le titre d'administrateur, de gouverneur, de directeur, de commandant ou d'un autre titre. (Différents pays utilisent des descriptions différentes.) Il était responsable du bon fonctionnement de la prison, et surtout de sa sécurité. Il aurait considéré les prisonniers avec une grande méfiance, car nombre d'entre eux auraient été coupables de crimes très graves. Mais la bénédiction et la capacité du Seigneur étaient telles que Joseph rendit un bon témoignage et mena une vie constamment sainte, de sorte que le gardien savait qu'il pouvait lui faire confiance avec tous ceux qui étaient dans la prison (v22). La confiance placée en Joseph et la fidélité avec laquelle il la gérait était telle qu'il fut laissé responsable de tout ce qui se faisait, et tout fut couronné de succès. C'est tout à fait remarquable, et c'était tout cela parce que le Seigneur était avec lui, comme cela est souligné une seconde fois au verset 23, et pas seulement parce que Joseph avait de bonnes compétences,

ce qu'il avait effectivement. Au lieu de cela, ce sont les actions de Dieu qui sont soulignées, le Seigneur gardant l'alliance qui lui a donné ce succès.

Notez encore une fois le silence assourdissant. Il n'y a pas une seule référence à Joseph qui grogne ou accuse Dieu d'être injuste ! Il avait fait ce qui était bien et souffrait désormais de ce qui n'était pas bien. Il avait été injustement rejeté et gisait désormais, oublié et humainement impuissant, dans une prison où il pouvait espérer passer le reste de ses jours. Mais il ne s'est pas laissé aller au désespoir ni à l'apitoiement sur son sort. Même en prison, il faisait simplement confiance au Seigneur, et le Seigneur le bénissait. Bien que les conditions extérieures de Joseph aient changé, il n'a pas changé. Son cœur était ferme et fidèle au Seigneur partout où le Seigneur dans sa providence le plaçait. Et Dieu ne l'avait pas rejeté, ni ignoré, mais il préparait Joseph pour le service futur, et pendant ce temps, Joseph servait Dieu là où il était, dans la prison du roi. Et il y a pour nous une leçon simple mais belle à tirer de cela, à savoir qu'il n'y a aucune situation dans laquelle nous ne pouvons pas servir le Seigneur. Même si nous étions complètement paralysés ou incapables de nous déplacer à cause de notre vieillesse, nous pouvons toujours prier, et il n'y a pas de plus grand service que cela.

---

---

## Chapitre 3 : Genèse 40 Joseph en prison

À la fin du chapitre 2, nous avons laissé Joseph en prison sans aucune faute de sa part, mais avec le fait merveilleusement réconfortant que le Seigneur était avec lui (Genèse 39 : 21f). Nous nous sommes rappelés qu'il n'y a absolument rien qui puisse séparer le croyant du Seigneur notre Dieu, et que les barreaux et les portes des prisons ne peuvent certainement pas l'enfermer. Le Seigneur a gracieusement fait prospérer Joseph dans cette situation, de sorte que l'homme en charge de la prison a laissé la gestion des choses entièrement entre les mains de Joseph. Même en prison, il était un homme intègre et cherchait à servir le Seigneur d'une manière digne de confiance. Grâce à la grâce de Dieu, Joseph n'a pas cédé au désespoir, mais a vu qu'il y avait du travail à faire et il a cherché à glorifier Dieu en le faisant. C'était à peu près la même chose avec l'apôtre Paul dans le Nouveau Testament, car il servait Dieu en écrivant un certain nombre de ses lettres depuis sa cellule de prison et, une fois, il demandait aux croyants colossiens de prier pour que Dieu lui donne l'opportunité de partager l'Évangile même pendant qu'il était enfermé, comme nous le voyons dans Colossiens 4 :2-4. Comme Joseph a honoré le Seigneur, ainsi le Seigneur a honoré Joseph.

### 1. Les compagnons de prison de Joseph (v1-4).

Genèse 40 commence par les mots « Quelque temps plus tard... », nous rappelant que la situation difficile de Joseph était une affaire prolongée et que cette expression signifie probablement des mois, voire des années. Les mêmes mots sont utilisés dans Genèse 4 : 3 pour décrire la période nécessaire à la croissance des cultures, ce qui représente donc une durée considérable. Les choses n'allaient pas très vite, et cela devait lui peser lourdement sur le cœur. Encore une fois, il n'y a aucune référence à la rébellion de Joseph contre le Seigneur et à la situation dans

laquelle il a été autorisé à se trouver par la providence de Dieu. Il a simplement continué à honorer la confiance que lui avait accordée le gardien de la prison. Il y avait une cohérence remarquable dans la vie de Joseph, quelles que soient les circonstances changeantes et défavorables qu'il a dû endurer. Où qu'il soit, il cherchait à vivre sa vie d'une manière honorant Dieu. Considérez les paroles de Paul aux croyants corinthiens (1 Corinthiens 10 :31) : « Que vous mangiez, que vous buviez ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » Quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, qu'elle soit facile ou difficile, qu'elle soit une juste récompense ou, comme pour Joseph, le résultat d'une injustice, le Seigneur veut que chaque croyant chrétien vive pour lui.

C'est après cette période de prison que notre attention se porte sur deux nouveaux prisonniers (Genèse 40 :1) : l'échanson et le boulanger de Pharaon. Ces deux hommes occupaient des positions de confiance très élevées en Égypte. Le boulanger devait être un homme capable de produire de la nourriture digne d'un roi, en s'assurant qu'elle ne contenait rien qui puisse nuire au roi. L'échanson goûtait le vin du roi pour s'assurer qu'il n'était pas empoisonné (cf. Néhémie fit cela pour le roi à Babylone – Néhémie 1 : 11). De tels hommes devaient être irréprochables, des défenseurs loyaux, dignes de confiance et fidèles de leur maître. Et bien souvent ces hommes devenaient les confidents et les conseillers du roi. Mais pour une raison qui ne nous est pas révélée, ils avaient offensé Pharaon d'une manière ou d'une autre, de sorte qu'il était en colère contre eux et les jetait dans la prison même où Joseph était détenu (v3). La prison était voisine de la maison de Potiphar, le chef des gardes.

Nous pouvons voir là un exemple du pouvoir absolu par lequel régnaient les anciens Pharaons. Le terme « Pharaon » était en réalité un titre général pour les rois égyptiens. Leur parole faisait loi et devait être obéie sans question ni hésitation. Et si Pharaon donnait l'ordre que vous soyez exécuté, alors vous seriez exécuté. Ces hommes sont donc dans la prison qui était gardée par les bourreaux

du roi, et Joseph était avec eux. On nous dit de façon intéressante que c'est (v4) « le capitaine des gardes », c'est-à-dire Potiphar lui-même, qui les confia aux soins de Joseph - une indication supplémentaire qu'il ne croyait pas que Joseph avait été aussi corrompu que sa femme le prétendait, sinon il aurait déjà été tué ! Mais Joseph reçut l'ordre d'être leur serviteur, et ainsi on nous dit « il les servait » (v4b). Ainsi Joseph, même s'il n'y avait aucune perspective de libération, a continué à bien travailler et à prendre soin de ces deux prisonniers importants. Et encore une fois, on nous dit que cela a duré « pendant un certain temps » (v4c), plusieurs jours se sont écoulés.

## 2. Les rêves du boulanger et de l'échanson (v5-22).

### a. Leur détresse de leur sommeil.

La même nuit, ces deux prisonniers spéciaux ont fait des rêves importants. Ils affectèrent puissamment chaque homme parce que lorsque Joseph vint vers eux le lendemain, il put voir qu'ils étaient tous les deux perturbés – « ils étaient découragés » (v6). Nous devons nous rappeler que dans l'ancien Proche-Orient, la croyance était répandue que tous les rêves avaient une signification particulière et que grâce à eux, le rêveur pouvait prédire son avenir. Nous avons déjà vu, en examinant les rêves de Joseph, que la Bible nous dit que tous les rêves ne sont pas de cette nature (Ecclésiaste 5 : 3), mais c'était la croyance superstitieuse qui prévalait à l'époque. Il est important de le mentionner pour éviter de tomber dans cette erreur concernant nos rêves. Mais cela dit, ces deux rêves concernaient l'avenir de ces deux hommes, et ils venaient évidemment du Seigneur lui-même. Alors Joseph demanda pourquoi ils étaient si tristes, et nous voyons là un autre aspect du caractère de Joseph, car il était non seulement un homme efficace et intègre, mais aussi un homme soucieux des autres. Les deux hommes lui racontent qu'ils avaient tous deux fait des rêves, mais qu'ils étaient désemparés car il n'y avait

personne pour les interpréter. Normalement, ils seraient allés voir les sages et les magiciens de l'époque (voir 41 : 8).

Joseph n'avait pas été attiré par de telles pratiques superstitieuses, même s'il vivait en Égypte depuis plusieurs années déjà. Il savait que le seul qui connaît l'avenir est le Seigneur Dieu, et non les hommes. C'est pourquoi, sans hésitation, il parle immédiatement de Dieu à ces deux hommes (v8) : « Les interprétations n'appartiennent-elles pas à Dieu ? Sa réponse rapide ici est à la fois très instructive et stimulante. Il était prêt à diriger les gens vers le Seigneur chaque fois que l'occasion se présentait, et lorsque cela se présentait, il la saisissait. Pierre nous dit que les croyants chrétiens doivent être prêts à parler du Seigneur aux autres, tout comme Joseph (1 Pierre 3 :15) : « Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande de donner la raison de votre espérance. que vous avez." Par cette déclaration, Joseph détournait l'attention de ces deux hommes de leur superstition et de leur fausse religion vers le seul Dieu vrai et vivant. Nous voyons également que sa propre confiance en Dieu et sa marche avec Dieu étaient très réelles, fortes et étroites, car il savait que Dieu pouvait lui dire ce que signifiaient les rêves (v8).

#### b. Le rêve de l'échanson (v9-15).

C'est à ce moment-là qu'on nous dit que l'un des hommes était en fait l'échanson en chef, donc un homme d'une importance et d'une influence considérables. Il avait rêvé d'une vigne qui avait produit trois branches, des fleurs puis des raisins, qu'il prenait et pressait pour que le jus coule dans la coupe du Pharaon qu'il tenait. Joseph expliqua donc le sens que Dieu lui avait montré. Les trois branches représentaient trois jours, après quoi il était assuré que Pharaon relèverait la tête et le restaurerait à son ancienne position de confiance et de responsabilité.

Joseph ne doutait pas que ce que Dieu avait révélé concernant le rêve se réaliserait, alors il demanda l'aide de l'échanson concernant sa propre situation. Il lui a demandé de faire preuve de gentillesse en se souvenant de lui lorsqu'il aurait été

libéré de prison et rétabli dans son ancien poste. Parce que l'échanson serait régulièrement en présence de Pharaon, il serait idéalement placé pour plaider la cause de Joseph. Joseph expliqua ensuite comment il avait été emmené de force du pays des Hébreux et qu'il était en prison en Égypte, non pas parce qu'il avait fait du mal, mais parce qu'on lui avait fait du mal. Toute personne ayant un sens de la justice pourrait voir la justesse du cas de Joseph et l'échanson serait en mesure de montrer sa gratitude pour ce que Joseph avait fait pour lui.

### c. Le rêve du boulanger (v16-19).

Encouragé par ce qu'il avait entendu sur son codétenu, le boulanger, également décrit comme le chef boulanger, raconta son propre rêve. Il avait trois corbeilles de pain sur la tête ; celui du haut était rempli de toutes sortes de pâtisseries, et les oiseaux du ciel volaient et les dévoraient. Joseph a de nouveau fidèlement déclaré l'interprétation du Seigneur, même si elle était d'une nature totalement différente de la première information et extrêmement difficile à partager. Les trois paniers faisaient également référence à trois jours, mais ce troisième jour, Pharaon, au lieu de relever la tête, comme l'échanson, lui enlevait la tête et le pendait à un arbre. Quel message solennel à raconter et quel message solennel à recevoir. Nous nous rappelons ici que les serviteurs de Dieu sont parfois appelés aujourd'hui à accomplir cette tâche difficile. Ils doivent non seulement parler du paradis, mais aussi de l'enfer. Ils ne doivent pas seulement parler du pardon, mais aussi de la condamnation. Ils ne doivent pas seulement parler du salut, mais aussi du jugement. Et ce ne sont pas des tâches faciles, mais le fidèle serviteur du Seigneur déclarera tout le conseil de Dieu, même les vérités de la Bible dont il est difficile de parler. Joseph était un fidèle serviteur de Dieu et annonça la sombre nouvelle au chef panetier. L'une des choses les plus tristes à propos du boulanger était qu'il n'y avait aucune trace de sa recherche de miséricorde auprès du Seigneur après avoir reçu une nouvelle aussi solennelle. Joseph lui avait parlé de Dieu et l'interprétation venait de Dieu, mais rien n'est dit sur l'homme se préparant à rencontrer Dieu.

Malheureusement, il y en a beaucoup aujourd'hui. Ils entendent parler de la grâce de Dieu et du jugement de Dieu, mais ne s'humilient jamais devant le Seigneur pour sa miséricorde et meurent sans espoir. Nous devons en tirer les leçons et nous assurer que nous sommes prêts à mourir, car aucun d'entre nous ne connaît le jour ou l'heure où sa vie prendra fin. Par conséquent, nous devons être prêts à rencontrer Dieu maintenant, en nous repentant de nos péchés et en plaçant notre foi, notre confiance dans le Seigneur Jésus-Christ pour pardonner nos péchés et nous équiper pour le ciel.

#### d. La réalisation de ces rêves (v20-22).

Le troisième jour était l'anniversaire de Pharaon, et c'est pourquoi il offrit une fête aux fonctionnaires qui étaient à son service. Le boulanger et l'échanson furent exhibés devant le rassemblement, et dans ce qui semble avoir été un simple caprice de Pharaon, l'échanson fut restauré et le boulanger pendu, exactement comme Joseph l'avait interprété. Nous apprenons ici une leçon essentielle. La Parole de Dieu ne peut pas être brisée. Il sera toujours accompli et n'échouera jamais. Et les deux aspects de la Parole de Dieu seront accomplis, à savoir les passages qui nous assurent de sa miséricorde, de sa grâce et de son salut, ainsi que ceux qui mettent en garde contre sa colère, sa condamnation et son jugement. Ce n'est pas parce qu'une partie de la Parole de Dieu est une nouvelle désagréable à entendre que cela n'arrivera pas, et cela ne donne certainement à personne le droit de prétendre que cela n'arrivera pas. C'est très important de nos jours en ce qui concerne la doctrine biblique sur l'enfer. La Bible, la Parole de Dieu, déclare que les incroyants souffriront en enfer pour l'éternité, mais malheureusement, certains déclarent que ce n'est pas vrai. Il s'agit d'un acte grossier de la pire méchanceté et d'un manque d'amour pour notre monde. Ces fausses vues n'empêcheront pas Dieu de faire ce qu'il a dit qu'il ferait ! C'est un grand péché de ne pas avertir les pécheurs qu'ils iront en enfer pour toujours s'ils refusent de se repentir de leurs péchés et de placer leur confiance en Christ. C'est aussi saper les souffrances du Christ sur la croix,

mort dans de telles souffrances, abandonné par son Père. Il a souffert l'enfer à la place de son peuple, et minimiser l'enseignement biblique sur l'enfer est une erreur. Par conséquent, comme nous avons des raisons de remercier Dieu pour des hommes comme Joseph qui nous déclarent fidèlement toute la Parole de Dieu, et comme nous devrions tenir compte de tous les avertissements de Dieu et fuir la colère à venir en fuyant vers Christ ! Il convient de noter à ce stade que Joseph avait 28 ans lorsque tout cela s'est produit, en comparant Genèse 41 :1 avec 41 :46 lorsque, deux ans plus tard, il avait trente ans.

### 3. Une énorme déception (v23).

#### a. Joseph a été oublié.

Lors de sa libération et de sa réintégration, l'échanson en chef a complètement oublié Joseph ! Il était coupable de la plus grossière ingratitude et d'un égocentrisme total parce qu'il ne se souvenait pas du tout de Joseph ! C'est vraiment assez stupéfiant à lire. Comment avait-il pu agir de manière aussi insouciant après que Joseph, qui lui avait été si utile, lui avait demandé son aide ? Comment pouvait-il être si ingrat envers Dieu qui avait accompli sa libération et lui en avait parlé avant que cela n'arrive par l'intermédiaire de son serviteur Joseph ? Mais le pauvre Joseph était hors de vue et loin du cœur. La déception a dû être écrasante après tout ce que Joseph avait enduré. Il avait été maltraité par ses frères, vendu à des voyageurs, réduit en esclavage par Potiphar, emprisonné injustement, et maintenant, alors qu'il semblait au moins une opportunité pour que son cas soit entendu et corrigé, Joseph était oublié ! Alors que nous entrons dans le chapitre suivant, Genèse 41 : 1, on nous dit qu'il a été laissé dans cette prison pendant encore deux longues années monotones ! Ainsi, au cours des treize dernières années, de dix-sept à trente ans, Joseph a subi une catastrophe après l'autre. Et nous pourrions très bien poser la question « Pourquoi ? » Pourquoi cet

homme a-t-il dû endurer autant d'injustices ? Pourquoi cet homme a-t-il dû subir un traitement aussi dur ?

Pourquoi cet homme a-t-il dû subir des souffrances aussi prolongées ? Et nous revenons à ce que nous disions plus haut dans ce livre, Dieu n'avait pas fini de le préparer au service futur. Pendant tout ce temps, Joseph s'est montré fidèle dans les moindres détails (voir Matthieu 25 :21 ; Luc 16 :10). Et tout cela était une préparation vitale et nécessaire pour un avenir merveilleux, même si tout cela était encore complètement inconnu de Joseph et de tout être humain sur terre. Joseph avait appris et mettait en pratique le principe selon lequel il est important de servir le Seigneur fidèlement et diligemment de toutes les manières possibles. Nous aussi devons être fidèles à Dieu où que nous soyons et quelles que soient nos circonstances. Joseph n'était pas encore, selon les desseins de Dieu, prêt à être sorti de prison, mais bien qu'il ait été oublié par l'échanson en chef, il n'avait pas été oublié par Dieu.

#### b. L'absence de plainte.

On ne nous dit pas ce que Joseph a ressenti à travers cette très longue épreuve, mais il y a encore une fois l'absence totale de toute amertume, objection, protestation ou murmure contre Dieu. Même s'il avait été victime à maintes reprises, il a continué à attendre, à faire confiance et à s'appuyer sur le Seigneur. Il a patiemment enduré tout cela. Quel homme de stature spirituelle il était devenu ! Quel exemple il nous donne à suivre. En effet, ce que nous voyons Joseph faire en Égypte est exigé de chaque croyant chrétien aujourd'hui, car c'est la façon dont le Seigneur Jésus lui-même a répondu, comme nous le rappelle Pierre (1 Pierre 2 :20-23) : « ...en quoi est-ce à votre honneur si vous recevez une raclée pour avoir fait du mal et vous l'endurez ? Mais si vous souffrez en faisant le bien et si vous le supportez, cela est louable devant Dieu. À cela vous avez été appelés, parce que le Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses

traces. Il n'a commis aucun péché et aucune tromperie n'a été trouvée dans sa bouche. Quand on lui lançait des insultes, il ne ripostait pas ; quand il souffrait, il ne proférait aucune menace. Au lieu de cela, il s'est confié à celui qui juge justement. Et dans le chapitre suivant (1 Pierre 3 : 17-18), il écrit : « ... Il vaut mieux, si telle est la volonté de Dieu, souffrir en faisant le bien plutôt qu'en faisant le mal. Car Christ est mort une fois pour toutes pour les péchés, le juste pour les injustes, pour vous amener à Dieu.

#### 4. Quelques leçons à appliquer.

Nous vivons dans un monde où de très nombreuses personnes ont souffert de la même manière que Joseph. Peut-être que, comme Joseph, vous avez subi un traitement injuste de la part de votre famille. Par exemple, vous pourriez être quelqu'un dont les parents vous ont maltraité et maltraité, ou dont les enfants vous ont causé du chagrin et méprisé tous les soins affectueux que vous leur avez prodigués pendant qu'ils grandissaient. Peut-être que, comme Joseph, de fausses accusations ont été portées contre vous par quelqu'un. Je connais un homme qui a été faussement accusé de maltraitance sur enfant, et bien qu'il ait été complètement innocenté puisque le grand-père de l'enfant était le coupable, on lui a dit que son nom figurerait encore dans les dossiers de la police pendant dix ans ! Malheureusement, certaines personnes sont plus enclines à croire aux mensonges qu'à la vérité et vous pouvez trouver votre caractère entaché par eux et sans aucune possibilité de laver votre nom. Peut-être que, comme Joseph, vous avez découvert que votre liberté a été restreinte de manière inattendue et peut-être pour une longue période. Vous avez peut-être été emprisonné injustement, ou frappé par une maladie ou un accident, et vous vous retrouvez incapable de vivre aussi librement qu'avant. Je me souviens très bien d'une amie très active qui a été frappée par un accident vasculaire cérébral paralysant qui l'a confinée dans un fauteuil roulant pour le reste de sa vie. Peut-être que, comme Joseph a été

oublié par l'échanson de Pharaon, vous avez été injustement abandonné par ceux en qui vous aviez confiance.

Aujourd'hui, dans le monde entier, de nombreuses familles sont confrontées à ce phénomène. Il y a des épouses loyales, travailleuses et aimantes dont les maris les ont quittés, et des maris fidèles, diligents et attentionnés qui ont été abandonnés par leurs épouses. Une expérience aussi dévastatrice a laissé de nombreuses personnes profondément blessées et se sentant comme oubliées. Toutes ces expériences, et bien d'autres auxquelles nous aimerions peut-être penser, sont traumatisantes. Ils nous blessent profondément et peuvent nous laisser hébétés, nous demandant ce qui nous arrive. Eh bien, Joseph était un homme qui savait tout de ces choses dans sa propre vie, et pourtant nous ne trouvons aucune trace de son désespoir. Cela ne veut pas dire que Joseph a trouvé ses expériences agréables, car on nous dit, par exemple, dans Genèse 42 : 21, que lorsque ses frères l'ont attaqué, il a été profondément affligé et a plaidé pour qu'on lui laisse la vie sauve. Il a ressenti de la douleur et de la déception, tout comme nous. Mais il a néanmoins été merveilleusement soutenu par Dieu à travers toutes ses épreuves et adversités. L'expérience de Joseph nous enseigne quatre leçons que nous devons cultiver. Et j'utilise ce terme « cultiver » tout à fait délibérément, car ce sont des qualités qui ne nous viennent pas naturellement et qui demandent du temps et de durs efforts pour être cultivées. Les quatre sont les suivants :

- Ne soyez pas amer contre le Seigneur, car cela vous détournerait de lui et vous priverait des ressources de son aide, de sa grâce et de sa miséricorde.
- Priez Dieu de vous aider, de se révéler à vous, de vous affiner à travers vos souffrances actuelles et de vous rendre plus semblable au Christ, en lui demandant d'utiliser ces jours sombres pour vous en apprendre davantage sur lui-même.
- Cherchez à servir le Seigneur avec joie dans vos difficultés actuelles et ne les utilisez pas comme excuse pour être infidèle à Dieu. Souvenez-vous des paroles de Jésus dans Luc 16 : 10 : « Celui à qui on peut confier très peu, on peut aussi

lui confier beaucoup, et celui qui est malhonnête avec très peu sera malhonnête avec beaucoup. »

- Reposez-vous en Dieu dans une foi humble et sincère, en lui faisant confiance pour vous bénir à travers vos adversités et pour vous enseigner sa volonté et sa voie. Chaque croyant chrétien doit se rappeler que le Seigneur est avec nous et qu'il utilise nos difficultés actuelles pour façonner nos vies. Le Seigneur n'a jamais abandonné Joseph, et il ne nous abandonnera jamais ni ne nous oubliera, mais dans sa bonté souveraine, il nous rapprochera de lui (Hébreux 13 : 5). Souvenez-vous que le Seigneur Jésus-Christ a souffert de toutes ces manières :
- Il a été traité injustement et cruellement
- De faux témoins lui ont menti
- Il a été arrêté et lié
- Il fut même abandonné par tous ses disciples qui s'enfuirent lorsqu'il fut arrêté. Finalement, il fut mis à mort par des hommes méchants et crucifié. Par conséquent, il connaît les douleurs et les blessures que nous éprouvons dans la vie, et c'est ce qui fait de lui un Sauveur si précieux et si pertinent. Ceci est si utilement exprimé dans Hébreux 4 :14-16 : « C'est pourquoi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons fermement à la foi que nous professons. Car nous n'avons pas de souverain sacrificateur incapable de sympathiser avec nos faiblesses, mais nous en avons quelqu'un qui a été tenté de toutes les manières, tout comme nous, mais qui n'a commis aucun péché. Approchons-nous alors du trône de la grâce avec confiance, afin que nous puissions recevoir miséricorde et trouver la grâce pour nous aider dans nos moments difficiles.

---

---

## Chapitre 4 : Genèse 41 : 1-46 Les rêves de Pharaon

Genèse 41 commence par ces mots : « Deux années complètes s'écoulèrent, Pharaon fit un songe... » Il est souligné que la déception ressentie par Joseph lorsque l'échanson en chef l'oublia et ne parla pas à Pharaon en son nom se prolongea jour après jour pendant 730 jours ! Le fait qu'il était injuste pour Joseph d'être en prison et qu'il était méchant de la part de l'échanson de le négliger n'a pas raccourci le temps qu'il a dû passer dans cette prison dans la maison de Potiphar. Quelle longue épreuve Joseph a dû endurer. Comme il a dû se sentir découragé. Mais encore une fois, nous sommes confrontés au fait que le timing de Dieu est si différent du nôtre et qu'il n'est jamais précipité. Pierre nous instruit utilement à ce sujet lorsqu'il parlait de la promesse de Dieu de mettre fin au monde et de provoquer la destruction des hommes impies. Certains se demandaient pourquoi ils avaient dû attendre si longtemps pour que cela se produise, et pourquoi Dieu n'avait pas déjà agi pour que cela se produise. La réponse de Pierre est très instructive (2 Pierre 3 :8-9) : « Mais n'oubliez pas cette chose, chers amis : auprès du Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, comme certains le comprennent. Il est patient avec vous, il ne veut pas que quelqu'un périsse, mais il veut que chacun parvienne à la repentance. Le Seigneur n'est jamais trop tôt ni trop tard. Nous sommes souvent très impatients et souhaitons précipiter les choses.

Le Seigneur avait un plan et un dessein pour Joseph, comme il en a pour chacun de ses enfants, et tout au long de cette période, Joseph apprenait la précieuse leçon d'être patient. C'est quelque chose que Jacques écrit de manière très pratique (Jacques 1 :2-5) : « Considérez comme une pure joie, mes frères, chaque fois que

vous faites face à des épreuves de toutes sortes, car vous savez que l'épreuve de votre foi développe la persévérance. La persévérance doit achever son œuvre pour que vous puissiez être mûrs et complets, ne manquant de rien. Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne généreusement à tous sans trouver de faute, et elle lui sera donnée. » Ainsi, le Seigneur préparait et façonnait le caractère de Joseph à travers ce long processus, et nous devons nous rappeler que cela a duré, non seulement pendant les deux années où il a été oublié en prison, mais au total pendant treize ans. Le Seigneur n'est jamais pressé dans ses relations avec nous, mais il est minutieux. C'est pourquoi nous devons être patients, et la patience ne peut être exercée et développée que lorsque nous traversons des épreuves et sommes mis à l'épreuve. Quand les choses vont bien et que la vie est facile, nous n'avons pas besoin de patience, mais quand la vie va contre nous et que le chemin est difficile, alors la patience est indispensable. Cependant, le temps de préparation de Dieu atteignait maintenant sa maturité, et Joseph était sur le point de subir une transformation fulgurante et remarquable qui durerait toute sa vie.

### 1. Rêves de Pharaon (v1-8).

La bonté de Dieu est quelque chose de très remarquable et de grande portée dans son application (Psaume 145 :9) : « L'Éternel est bon envers tous ; il a de la compassion pour tout ce qu'il a fait. En effet, Dieu est même bon envers ses ennemis, et les croyants chrétiens sont encouragés à faire de même (Matthieu 5 : 43-45) : « Vous avez entendu qu'il a été dit : 'Aime ton prochain et hais ton ennemi.' Mais moi, je vous le dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est aux cieux. Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes. » Et nous voyons cela se dérouler dans la vie de Pharaon, roi d'Égypte, même s'il était un homme idolâtre. Et grâce à cela, Dieu allait apporter une grande

bénédictio à Joseph et préserver son père Jacob et ses frères, ainsi que bien d'autres.

Cela est dû au fait que Pharaon a passé une nuit très agitée. Il a fait deux rêves qui l'ont vraiment perturbé. Dans la première fois, Pharaon se retrouva debout sur les rives du grand fleuve Nil (Genèse 41 : 1-4). Au fur et à mesure que son rêve se développait, il a vu sept vaches en bonne santé sortir de la rivière pour paître, et elles sont décrites comme « élégantes et grasses ». Viennent ensuite sept autres vaches qui étaient dans un état épouvantable, car elles étaient maigres et sous-alimentées et sont décrites comme étant « décharnées ». Ensuite, ces animaux maigres ont fait quelque chose de très inhabituel : ils ont mangé les sept grosses vaches. Pharaon se réveilla alors, car ce rêve inhabituel l'avait sans doute dérangé. Il finit par se rendormir, mais seulement pour faire un deuxième rêve alarmant (Genèse 41 : 5-7). Cette fois, il a vu sept épis de maïs pousser sur une seule tige, et ils sont décrits comme étant « sains et bons ». Puis sept autres épis ont germé, mais ceux-ci étaient de très mauvaise qualité et sont décrits comme « maigres et brûlés par le vent d'est ».

Le vent d'est était connu sous le nom de « khamsin » en Égypte et était très chaud venant du désert et pouvait être dévastateur pour les récoltes. Ensuite, ces épis de maïs de mauvaise qualité ont dévoré les sept épis gras et sains et les ont avalés. Et encore une fois, Pharaon se réveilla car c'était une chose des plus inhabituelles à rêver. Finalement, le matin venu, Pharaon fut très troublé par ce qu'il avait rêvé et se sentit dans une certaine détresse. Il appela donc ses magiciens et ses sages pour lui dire ce que signifiaient ces rêves, mais ils étaient impuissants à le faire. Nous voyons ici un aperçu de la condition spirituelle de Pharaon parce qu'il n'a pas cherché l'aide du Seigneur Dieu.

Il se tourna vers les hommes, considérés comme capables de révéler le sens de ses rêves, mais ils étaient inutiles et impuissants pour aider leur roi, même s'il leur

avait dit exactement ce qu'il avait rêvé. Nombreux sont ceux qui aujourd'hui sont craintifs et effrayés par ceux qui s'impliquent dans la magie et l'occulte, et pensent que ces hommes et ces femmes ont les réponses à toutes nos questions. Le grand nombre d'horoscopes et autres choses similaires qui sont en vente dans le monde est énorme, et des millions de personnes sont détenues sous le pouvoir de ces superstitions vides de sens. Tout cela est un mensonge derrière lequel Satan a pour but d'aveugler l'esprit des incroyants et de les empêcher de chercher Christ (voir 2 Corinthiens 4 : 4). En effet, Dieu nous a interdit de nous mêler de telles choses (Deutéronome 18 : 10) : « Qu'il ne se trouve parmi vous personne qui sacrifie son fils ou sa fille par le feu, qui pratique la divination ou la sorcellerie, qui interprète les présages, se livre à la sorcellerie, ou jette des sorts, ou qui est médium ou spirite ou qui consulte les morts. Quiconque fait ces choses est détestable devant l'Éternel... » (Voir aussi Lévitique 19 :31 ; Apocalypse 21 :8.) Pharaon a appris que lorsqu'il s'agissait de choses vraiment importantes, ses magiciens étaient impuissants à l'aider, et c'était une très leçon précieuse que chacun peut recevoir.

## 2. L'intervention de l'échanson (v9-13).

L'échanson en chef, étant l'un des fonctionnaires importants du Pharaon, aurait été présent pour témoigner de la détresse du roi et de l'échec des magiciens. Et tout cela lui rafraîchit la mémoire et semble l'avoir convaincu de son propre échec et de sa négligence à l'égard de Joseph (Genèse 41 : 9) : « Alors l'échanson en chef dit à Pharaon : 'Aujourd'hui, je me souviens de mes défauts.' Certains ont suggéré que l'échanson avait délibérément oublié Joseph jusqu'à ce qu'il ait intérêt à se souvenir de lui. Cela pourrait bien être le cas, même si la Bible ne donne aucun détail de ce genre. Mais ce qui est certain, c'est qu'il s'est souvenu de Joseph et qu'il a reconnu qu'il avait eu tort de l'oublier. Puis il a informé Pharaon de sa propre expérience lorsqu'il a rencontré Joseph en prison (v. 10-13).

Il raconta comment Pharaon s'était mis en colère contre le boulanger et contre lui-même et les avait jetés dans la prison même dont le capitaine des gardes, Potiphar,

était le dernier responsable, la même prison où Joseph était enfermé. Il raconta que lui et son compagnon avaient tous deux fait des rêves et que tous deux avaient des significations que Joseph interprétait pour eux. Malheureusement, il a omis de mentionner que Joseph lui avait dit que c'était Dieu qui avait donné l'interprétation et que c'était Dieu qu'il aurait dû remercier ! Cependant, il dit ensuite à Pharaon quelque chose de très significatif (Genèse 41 : 13) : « Et les choses se passèrent exactement comme il nous les avait interprétées : j'ai été rétabli dans ma position, et l'autre homme a été pendu. » Comme l'interprétation était venue de Dieu, elle ne pouvait se dérouler que exactement comme il l'avait révélé, car Dieu est le Dieu de vérité et il est impossible à Dieu de mentir. (Voir Psaume 31 : 5 ; Ésaïe 45 : 19 ; Hébreux 6 : 18.) Et c'est une leçon importante que nous devons apprécier et dont nous devons bénéficier, car Dieu ne revient jamais sur sa Parole, il ne rompt jamais une promesse et est toujours fiable.

Il n'y a pas de fondement plus sûr sur lequel bâtir notre vie que tout ce que Dieu nous a dit à travers sa Parole, la Bible. S'il existe de nombreuses personnes dans le monde dont nous ne pouvons pas faire confiance à la parole, ce n'est pas le cas de Dieu, car il est totalement fiable. Cela devrait donc nous encourager à prendre la Bible au sérieux et à découvrir par nous-mêmes ce que Dieu a dit en la lisant et en l'étudiant. Cela devrait également nous apporter une grande sécurité, car en faisant confiance à ce que Dieu a dit, nous savons que nous sommes en sécurité. Par exemple, il a dit que tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés (Romains 10 : 13) et qu'il amènera au ciel en toute sécurité tous ceux qui font confiance au Seigneur Jésus-Christ.

Nous ne pouvons pas non plus nous empêcher de prendre du recul et de nous émerveiller devant l'incroyable bonté et la souveraineté de Dieu envers Joseph dans tout cela. Tout ce qui lui était arrivé, qui lui semblait si défavorable et en fait très difficile à supporter, avait été sous le contrôle de Dieu Tout-Puissant afin que

Joseph soit au bon endroit, au bon moment, afin qu'il puisse être amené devant Pharaon à ce moment précis.

Beaucoup ont peut-être été tentés de conclure que tout ce qui est arrivé à Joseph était dû au simple hasard et que tout cela était si désastreux, mais ce serait ne pas voir la main de Dieu dans tout cela.

### 3. Joseph donne l'interprétation de Dieu à Pharaon (v14-36).

#### a. Joseph rencontre Pharaon (v14-16)

Ce qui a dû commencer comme n'importe laquelle des autres longues journées que Joseph avait vécues en prison, allait être un jour dont Joseph se souviendrait pour le reste de sa vie. Pharaon, le roi d'Égypte, l'a fait venir ! Qui aurait pensé, lorsque ses frères l'avaient jeté dans cette fosse treize ans auparavant, qu'il aurait une audience avec le souverain égyptien ? Mais comme nous l'avons déjà mentionné, nous voyons la main souveraine de Dieu à l'œuvre, même si aux yeux et à la compréhension humaine, il peut sembler qu'il n'est nulle part, et c'est un grand encouragement à confier nos vies à Dieu lorsque le chemin semble sombre. et un pressentiment pour nous.

On nous raconte peu de détails intéressants comme le fait que Joseph devait se raser et aussi changer de vêtements avant de voir Pharaon (v14). On ne peut qu'imaginer à quel point il s'était débraillé après son long séjour en prison. Pharaon lui a parlé de son problème concernant ses rêves en déclarant (v15) : « J'ai entendu dire de toi que lorsque tu entends un rêve, tu peux l'interpréter. » Il est clair que ni l'échanson ni Pharaon lui-même ne savaient que le Seigneur Dieu seul pouvait donner des interprétations des rêves, même si Joseph l'avait spécifiquement dit à l'échanson ! Ils étaient encore gouvernés par des vues superstitieuses. Il convient de noter que cela aurait pu être une tentation pour Joseph, car il aurait pu dire « Oui » en réponse à la question de Pharaon,

s'attribuant ainsi la gloire. C'est toujours un danger pour nous, êtres humains fragiles, lorsque le Seigneur a voulu nous utiliser. L'orgueil est toujours prêt à se dépenser, et Satan est expert dans l'art d'exploiter cette faiblesse. Cependant, Joseph n'a pas du tout succombé à ce genre de tentation et n'a pas tardé à dire à Pharaon que Dieu seul pouvait expliquer le sens de ses rêves (Genèse 41 :16) : « 'Je ne peux pas le faire', répondit Joseph à Pharaon, 'mais Dieu donnera à Pharaon la réponse qu'il désire.' » Immédiatement, Joseph rendit gloire à Dieu et montra Pharaon au Seigneur. En effet, s'il avait succombé à ce genre de tentation, cela l'aurait prouvé inapte au service du Seigneur. Mais ces années difficiles avaient produit chez Joseph un cœur humble et centré sur Dieu, et il n'a pas tardé à rendre cet honneur à Dieu. Il avait appris ce que Dieu révéla plus tard par l'intermédiaire du prophète Isaïe dans Ésaïe 42 :8 : « Je suis l'Éternel ; c'est mon nom! Je ne donnerai pas ma gloire à un autre ni ma louange aux idoles. La vérité contenue dans ces paroles était gravée dans le cœur de Joseph. Il n'a pas non plus profité de cette occasion pour se venger de l'échanson qui l'avait oublié, mais il n'a rien dit à ce sujet car il savait que sa vie était entre les mains de Dieu.

#### b. L'interprétation des rêves de Pharaon (v17-32).

Pharaon raconta ses deux rêves. D'abord le rêve des sept vaches grasses mangées par les sept vaches maigres, et il a ajouté quelques petits détails intéressants concernant les vaches maigres. Il dit au verset 19 qu'ils étaient «... maigres, très laids et maigres. Je n'avais jamais vu de vaches aussi laides dans tout le pays d'Égypte. Puis Pharaon ajouta au verset 21 : « Mais même après qu'ils les eurent mangés, personne ne pouvait dire qu'ils l'avaient fait ; ils étaient tout aussi laids qu'avant. Le rêve était en effet très graphique et le Seigneur l'avait profondément imprimé dans l'esprit de Pharaon. Il a ensuite décrit son rêve dans lequel les sept épis gras étaient mangés par les sept épis maigres, ajoutant que ses magiciens ne pouvaient pas l'expliquer (v. 22-24).

À ce stade, Joseph lui expliqua la signification des deux rêves. En effet, il a déclaré qu'ils voulaient tous deux la même chose (v25a). Et encore une fois, Joseph dirige clairement Pharaon vers Dieu (Genèse 41 :25b) : « Dieu a révélé à Pharaon ce qu'il s'apprête à faire. » Joseph était un ambassadeur des plus fidèles pour le Seigneur et n'a manipulé la situation d'aucune manière pour gagner son honneur. Il lui dit ensuite que les sept bonnes vaches et les sept bons épis représentaient une période de sept ans, et que les sept vaches maigres et les sept épis maigres représentaient également sept années, mais ce seraient des années de famine (v26-27). Et encore une fois, Joseph attira l'attention du Pharaon sur Dieu (Genèse 41 :28) : « C'est exactement comme j'ai dit à Pharaon : Dieu a montré à Pharaon ce qu'il s'apprête à faire. » Ce faisant, il enseignait à Pharaon que Dieu n'est pas seulement celui qui connaît l'avenir, mais celui qui le contrôle ! Dieu allait agir, et personne ne pouvait rien faire pour l'en empêcher. Alors que Pharaon était le roi d'Égypte, Dieu était le roi de toute la terre ! C'était une autre leçon importante que Pharaon devait comprendre. C'est si souvent le cas lorsque les hommes acquièrent un grand pouvoir qu'ils pensent qu'ils règnent sur tout, et ils deviennent fiers, vaniteux et arrogants, se pensant souvent invincibles.

On a dit à Pharaon qu'il n'y avait qu'un seul être comme ça et que c'était Dieu lui-même qui régnait en maître. Joseph a ensuite dévoilé le plan de Dieu pour les quatorze années à venir en Égypte et dans ses environs. Il y eut d'abord une période de sept ans de grande abondance – « grande abondance », telle est la description de Joseph (v29). Cela serait alors suivi d'une période de sept années de grave famine (v30). En effet, la famine allait être si grave que les sept années d'abondance seraient complètement oubliées. Ce serait donc clairement une période terrible pour tout le monde. Le commentaire antérieur de Pharaon sur l'état des vaches maigres indiquait clairement la gravité de cette famine. Joseph a ensuite fait un commentaire important sur le fait que Pharaon a fait deux rêves sur les mêmes événements (Genèse 41 :32) : « La raison pour laquelle le rêve a été donné à Pharaon sous deux formes est que la question a été fermement décidée par Dieu, et Dieu je le ferai bientôt. Les deux rêves étaient une manière pour Dieu de

souligner que c'était réellement ce qu'il allait faire, et qu'il allait le faire rapidement. En effet, c'est un principe que l'on retrouve ailleurs dans la Bible où une vérité est répétée, parfois même plus de deux fois, pour nous faire comprendre son importance. Voici seulement trois exemples parmi les centaines que nous trouvons dans la Bible.

- On pense aux nombreuses fois où le Seigneur Jésus-Christ a dit à ses disciples qu'il devrait mourir et ressusciter. Ils furent lents à comprendre ce qu'il disait, mais le caractère inévitable de sa mort sur la croix était clairement déclaré (voir Matthieu 16 :21 ; Marc 10 :33-34 ; Luc 17 :25, etc.) et s'accomplissait en détail.
- Ensuite, on pense à la façon dont on nous parle de la nécessité pour les pécheurs de se repentir de leur péché et de placer leur confiance dans le Seigneur Jésus-Christ pour les sauver (voir Luc 24 :46-47 ; Actes 2 :38, 16 :31, 17 : 30, 20 :21 etc.), et que sans repentance et sans foi, personne ne peut être pardonné ou réconcilié avec Dieu.
- En outre, la Bible nous enseigne à maintes reprises que le Seigneur Jésus-Christ reviendra pour ses disciples et jugera le monde (voir Matthieu 16 :27 ; Luc 17 :30 ; Jean 14 :3 ; Actes 1 :11 ; 1 Corinthiens 1 :7 ; 1 Thessaloniens 2 :19, 4 :16 ; Apocalypse 1 :7, 22 :7,12,20 ) , et cet événement aura lieu parce que Dieu l'a déclaré à plusieurs reprises pour nous le souligner. Nous devons donc nous préparer dès maintenant pour ce jour et être de vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ.

### c. L'action à entreprendre (v33-36).

Joseph a fait comprendre à Pharaon la nécessité d'agir rapidement selon le message du Seigneur et lui a expliqué ce qu'il fallait faire pour sauver la nation pendant les années de famine. Il fallait que quelqu'un soit chargé de tout le pays d'Égypte (v33). C'était une responsabilité énorme et l'individu devait donc être à la fois perspicace et sage. Ce n'était pas un travail qu'un imbécile pouvait entreprendre, car il devait être fait de manière responsable. Il fallait nommer des

commissaires avisés sur les terres pour entreposer un cinquième de tous les produits au cours des sept années d'abondance à venir. Les produits devaient alors être conservés dans les centres de population, les villes. Cela devait être fait avec la pleine autorité de Pharaon, ce qui ferait comprendre à ces individus et à la nation entière qu'il s'agissait d'une politique absolument essentielle pour empêcher la famine de paralyser la terre. Ces produits stockés seraient alors disponibles pour la nourriture pendant la famine et protégeraient ainsi le pays de la ruine. La sagesse dont Joseph a fait preuve à travers ce conseil est vraiment stupéfiante et montre qu'il ne s'est pas permis de végéter pendant qu'il était enfermé. Avoir la responsabilité et prendre soin des autres prisonniers lui avait montré d'importantes leçons de gestion, et il a vu ce qui devait être fait et l'a partagé avec Pharaon.

Il faut dire aussi que c'était une chose incroyablement courageuse de la part de Joseph, car les esclaves prisonniers n'étaient certainement pas interrogés pour leurs points de vue sur la gestion du pays dans lequel ils se trouvaient ! Quiconque osait le faire pouvait facilement être éliminé par les bourreaux, et au fil des siècles, beaucoup ont souffert de la mort pour bien moins que cela. Mais Joseph a vu que des milliers de vies étaient en jeu, y compris celle de Pharaon, et a donc déclaré la solution de Dieu avec audace. Joseph nous lance encore une fois le défi de parler aux autres du Seigneur et de leur besoin d'un Sauveur avant qu'il ne soit trop tard et qu'aucune opportunité ne soit plus donnée. Nous devons également noter que Joseph ne s'est pas fait connaître en suggérant que Pharaon l'avait choisi. Il se tient humblement devant le roi et refuse de manipuler la situation à ses propres fins, de quelque manière que ce soit. C'était un homme qui avait appris depuis longtemps non seulement que sa vie était entre les mains de Dieu, mais que c'était le meilleur endroit pour lui et que ce que Dieu déterminait pour lui était tout ce qui comptait. Il n'y a donc aucune démonstration d'ambition égoïste ou de désir de pouvoir politique. Il avait appris l'humilité sous la puissante main de Dieu (1 Pierre 5 : 6) et il se contentait de lui laisser le reste.

Tandis que Pharaon et ses serviteurs écoutaient les paroles de Joseph, ils parvinrent à la décision unanime que le plan de Joseph était bon (v39). Il faut dire que ce Pharaon avait manifestement un souci pour son peuple, et il ne méprisait pas l'instruction et les conseils. Il a agi immédiatement en entendant la Parole de Dieu. Et c'est à ce moment-là que la vie de Joseph se transforme radicalement et rapidement. Pharaon était arrivé à la conclusion qu'il n'existait personne qui ressemblait à Joseph (v38), un homme doté de l'Esprit de Dieu. Le Seigneur avait fait comprendre à ce roi païen qu'il était avec Joseph comme il l'avait été tout au long des années de mauvais traitements et d'épreuves. Il n'y avait certainement personne d'autre dans le pays qui puisse se comparer à lui. Pharaon a ajouté (v39-40) : « Puisque Dieu vous a fait connaître tout cela, il n'y a personne d'aussi perspicace et sage que vous. Vous serez responsable de mon palais et tout mon peuple devra se soumettre à vos ordres. Ce n'est qu'en ce qui concerne le trône que je serai plus grand que toi. Ce fut une montée rapide dans la réflexion de chacun. Joseph devait être honoré par tous dans le pays comme le second homme après Pharaon ! C'était totalement inattendu, et il est certain que lorsque Joseph se réveilla ce matin-là, cela ne lui était pas venu à l'esprit, et pourtant le voici devenu premier ministre d'Égypte !

Nous devons dire que Joseph avait fait ses preuves auprès du Seigneur tout au long de ses longues années d'adversité. Toutes les premières preuves de fierté dont il faisait preuve lorsqu'il racontait son rêve à ses frères et à son père avaient disparu depuis longtemps. Il avait appris l'humilité et la persévérance en endurant les traitements épouvantables de sa famille, de l'épouse de son maître et de l'échanson de Pharaon. Il avait développé une profonde confiance dans le Seigneur Dieu et désirait le servir et lui rendre gloire de toutes les manières possibles, même devant l'homme le plus élevé d'Égypte.

Et nous l'avons vu comme un homme fiable qui travaillait dur, que ce soit dans le confort de la maison de Potiphar ou dans les limites de la prison du roi. C'était un

homme dont la vie avait été affinée dans le creuset de la souffrance et qui s'était montré absolument fidèle à Dieu alors que d'autres auraient conclu que Dieu l'avait laissé tomber. Et c'était maintenant le moment pour Dieu de l'utiliser d'une manière puissante pour sauver des milliers, voire des millions de vies. L'écrivain chrétien AW Tozer a écrit ceci : « Il est douteux que Dieu puisse grandement bénir un homme tant qu'il ne l'a pas profondément blessé. (p137 - Les racines de la justice.) Lorsque Job traversait ses épreuves et qu'il ne pouvait pas discerner la main de Dieu en elles, il était toujours capable de déclarer ces paroles (Job 23 : 10-11) : « Mais il connaît la voie que je prends ; quand il m'aura éprouvé, je sortirai comme de l'or. Mes pieds ont suivi de près ses pas ; J'ai suivi son chemin sans me détourner. Cela était également vrai pour Joseph qui avait été éprouvé par Dieu pendant treize ans, et maintenant il était prêt à être utilisé par le Seigneur, car Dieu honore ceux qui l'honorent (1 Samuel 2 :30). Les voies de Dieu sont en effet plus élevées que nos voies et ses pensées plus élevées que les nôtres (Ésaïe 55 : 9).

Il y a tellement de choses que nous avons vues dans la vie de Joseph qui étaient encore plus vraies à propos du Seigneur Jésus-Christ, comme le déclare le livre des Hébreux (Hébreux 5 :8-10) : « Bien qu'il fût fils, il apprit l'obéissance de ce qu'il a souffert et, une fois rendu parfait, il est devenu la source du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent et a été désigné par Dieu pour être grand prêtre dans l'ordre de Melchisédek.

---

---

## Chapitre 5 Genèse 41 : 41-57 La promotion de Joseph

Nous avons vu dans le chapitre précédent comment Joseph a fidèlement déclaré l'interprétation divine des rêves de Pharaon. Il y aurait sept années d'abondance suivies de sept années d'extrême famine. Cela allait nécessiter beaucoup de préparation afin que, pendant les bonnes années, suffisamment de nourriture puisse être stockée pour fournir suffisamment de nourriture à la nation pendant les années de famine. Joseph avait suggéré qu'un cinquième de la production annuelle devrait être collecté pendant qu'il y avait suffisamment de manière à subvenir adéquatement aux sept années de pénurie, et ce cinquième permettrait un certain gaspillage et aussi un peu plus si d'autres nations avaient besoin d'aide. La suggestion de Joseph selon laquelle quelqu'un devrait être nommé pour superviser cette énorme tâche fut considérée par Pharaon et ses serviteurs comme un bon conseil. Pharaon a donc agi en conséquence en nommant immédiatement Joseph à cette tâche. C'était parce que Pharaon avait discerné que l'Esprit de Dieu était en lui et qu'il n'y avait donc personne d'aussi sage que Joseph. Ce fut une tournure étonnante des événements et, pour Joseph, un changement radical dans sa situation. Cela a dû surprendre Joseph lorsqu'il a entendu la décision de Pharaon de lui confier la responsabilité de cette grande et noble œuvre. En effet, Pharaon avait dit que Joseph deviendrait la deuxième personne la plus importante d'Égypte après le roi lui-même.

## 1. L'étonnant changement de position de Joseph (Genèse 41 : 41-45)

### a. Les marques extérieures de sa nouvelle autorité.

Joseph fut chargé de la responsabilité totale de tout le pays d'Égypte (Genèse 41 :41). Il reçut alors trois choses qui indiquaient qu'il avait reçu l'autorité royale pour le travail qu'il devait accomplir (cf. marques de fonction similaires dans Esther 3 :10, 6 :11 ; Daniel 5 :7 , 16,29 ). Pharaon retira sa propre cheville de sa main et la plaça au doigt de Joseph (Genèse 41 : 42a). Ces anneaux étaient utilisés pour apposer des sceaux sur des lettres et des instructions afin de souligner leur autorité, leur importance et la nécessité de les suivre en détail. Pharaon l'habilla de vêtements convenables – des robes royales « de fin lin » (Genèse 41 :42b). L'Égypte était très célèbre pour ses textiles raffinés et ses robes en lin étaient considérées comme les plus élégantes. Pharaon a placé une chaîne de fonction autour de son cou (Genèse 41 : 42c), qui était en or. De plus, Joseph reçut son propre char (Genèse 41 : 43a). C'était le moyen de transport le plus remarquable de l'époque pour les personnes occupant des postes élevés, l'équivalent aujourd'hui de posséder son propre hélicoptère, son avion ou sa voiture de luxe. Cela l'a marqué à tous ceux qui le considéraient comme le commandant en second de la nation. De plus, les hommes criaient devant lui : « Faites place » (Genèse 41 :43b), ce qui indique probablement que les hommes s'inclinaient devant lui en reconnaissance de sa position exaltée et de son importance. Et tout cela ensemble signifiait que Joseph était responsable de tout le pays d'Égypte, et que quiconque le verrait n'aurait aucun doute sur qui et ce qu'il était (Genèse 41 : 43c). Quelle transformation des circonstances ce fut pour Joseph ! Ces années de souffrance au cours desquelles il a servi Dieu, persévéré patiemment et humblement et fait confiance à Dieu, étaient désormais récompensées. Jamais plus au cours de sa longue vie de cent dix ans il ne retournerait en esclavage ou en prison. Il s'agissait en effet d'une chaîne d'événements remarquable.

Ce qui était vrai pendant ces années d'adversité (voir 39 : 3,21), et qui n'était peut-être pas évident à l'œil humain, était désormais évident pour tous. Le Seigneur était avec Joseph, et maintenant, après tout ce temps, tout commençait à se mettre en place dans le grand plan et les desseins de Dieu.

#### b. La préfiguration de ce qui est arrivé au Christ.

Tout cela suggère beaucoup quelqu'un qui a connu de plus grandes souffrances que Joseph n'a jamais connu, et qui a connu une exaltation plus grande que celle dont il a bénéficié – le Seigneur Jésus-Christ lui-même. L'apôtre Paul a décrit la profondeur de l'affliction endurée par le Seigneur Jésus-Christ et les sommets de l'exaltation dont il jouit maintenant grâce à sa fidélité pendant ses jours de souffrance (Philippiens 2 :5-11) : « Votre attitude devrait être la même que celle de du Christ Jésus : Lui qui, étant Dieu par nature, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme quelque chose à saisir, mais s'est fait néant, prenant la nature même de serviteur, étant créé à l'image de l'homme. Et étant apparu en apparence comme un homme, il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort – même jusqu'à la mort sur la croix ! C'est pourquoi Dieu l'a élevé au plus haut lieu et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » D'une manière modeste et inadéquate, la propre vie de Joseph n'était que l'ombre de ce qui allait arriver à un degré infiniment plus grand dans le Seigneur Jésus-Christ. Joseph n'a pas eu à souffrir jusqu'à la mort, mais Jésus l'a fait. Joseph n'a été exalté qu'en Égypte, mais Jésus a été exalté au ciel et règne sur toute la création, y compris les choses visibles et invisibles, et il règne sur tout pour le bien de tout son peuple, où qu'il soit (voir Éphésiens 1 :20- 22).

### c. Encouragement pour les croyants chrétiens d'aujourd'hui.

Joseph est également une illustration des relations de Dieu avec chaque croyant chrétien fidèle, et nous devons y penser de deux manières.

#### i. **Dans nos vies actuelles.**

Il nous rappelle que Dieu est toujours avec nous dans nos afflictions, nos déceptions et nos épreuves. Et plus encore, très souvent, le Seigneur nous affine au fil des années afin de nous sortir de nos épreuves et de nous mettre davantage à son service. C'est pour nous un grand encouragement à faire ce que Paul a ordonné aux chrétiens philippiens (Philippiens 4 :6-7) : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, par la prière et la supplication, avec actions de grâces, présentez vos demandes à Dieu. Et la paix de Dieu, qui transcende toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » Combien ces mots sont pertinents, car c'est si souvent dans notre esprit que nous sommes confrontés au plus grand bouleversement lorsque nous traversons des jours difficiles. Nous sommes tous sujets à l'inquiétude, et certains plus que d'autres, mais ici nous sommes assurés qu'en nous jetant sans réserve sur le Seigneur, il remplira nos cœurs et nos esprits de sa paix.

Il y a quelque chose de très important auquel nous devons faire attention afin de ne pas mal comprendre ce que le Seigneur nous enseigne à travers la vie de Joseph. Cela ne signifie pas que dans cette vie, chaque chrétien sera toujours libéré de toute souffrance, épreuve et épreuve, mais cela signifie que le Seigneur ne nous abandonnera pas pendant ces jours de besoin. Il existe de nombreux exemples dans la Bible elle-même qui nous aident à avoir une vision équilibrée de cette question. En effet, parfois, être préparé au service du Seigneur à travers l'adversité, puis se voir confier un travail à accomplir pour le Seigneur peut nous exposer à des difficultés et à des chagrins encore plus grands qu'auparavant !

Lisez le livre des Actes pour trouver de nombreux exemples où les serviteurs de Dieu ont été persécutés. En effet, seulement deux semaines avant que j'écrive ces mots, la nouvelle nous est parvenue d' un serviteur du Seigneur brûlé vif avec ses deux jeunes fils simplement parce qu'il partageait l'amour du Christ avec d'autres ! Parfois, le Seigneur apporte de merveilleux changements dans nos circonstances extérieures dans cette vie, mais pas toujours, mais il ne nous abandonnera jamais.

## **ii. Dans la vie à venir.**

Il y a quelque chose que le Seigneur fera pour chaque disciple fidèle du Christ, et dont Joseph est réellement le type. Même si nous aurons des difficultés dans ce monde, comme Jésus l'a dit dans Jean 16 :33, si nous persévérons fidèlement jusqu'à la fin, nous serons sauvés (Marc 13 :13). Lorsque notre vie terrestre prendra fin et que nos épreuves terrestres seront terminées, nous serons exaltés jusqu'au ciel lui-même. C'est pourquoi il nous est commandé de constamment regarder vers notre Sauveur et nous sommes exhortés à le suivre fidèlement, même jusqu'à la mort. Par exemple, nous lisons dans Hébreux 12 :2 : « Fixons nos yeux sur Jésus, l'auteur et le perfectionneur de notre foi, qui, pour la joie qui lui était réservée, a enduré la croix, méprisant sa honte, et s'est assis à droite. du trône de Dieu. Et Jésus lui-même a déclaré dans Apocalypse 3 :21 : « À celui qui vaincra, je donnerai le droit de s'asseoir avec moi sur mon trône, tout comme j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. »

Quel avenir merveilleux pour chaque vrai croyant, et quel encouragement pour nous de continuer à suivre et à servir fidèlement notre Seigneur, même si cela signifie souvent que le chemin est dur et difficile pour nous. À la fin, nous régnerons avec Christ sur son trône ! Quelle miséricorde !

#### d. Les dernières déclarations de Pharaon (Genèse 41 : 44-45).

Tout d'abord, Pharaon a déclaré verbalement l'étendue de l'autorité et de la responsabilité de Joseph, et nous devons dire que les actions de Pharaon ici étaient tout à fait stupéfiantes (Genèse 41 :44) : « Je suis Pharaon, mais sans ta parole, personne ne lèvera la main ni le pied en Égypte. » Joseph avait le contrôle absolu sur tout le monde en Égypte, à l'exception du roi lui-même. C'était une autorité des plus inhabituelles, et cela illustre encore une fois l'autorité beaucoup plus supérieure et étendue qui a été donnée au Seigneur Jésus-Christ, qui est absolue dans le ciel et sur la terre (voir Matthieu 28 : 18).

La deuxième chose que fit Pharaon fut de donner à Joseph un nom égyptien – Zaphenath-Paneah (Genèse 41 : 45a). Il existe une incertitude considérable quant à la signification précise de ce nom, mais beaucoup pensent qu'il était lié à l'une des idoles égyptiennes appelée Neith. C'était semblable à ce qui arriva à Daniel et à ses trois amis à Babylone (voir Daniel 1 : 7). Cela indiquerait donc que Pharaon n'avait pas fait confiance au Seigneur comme Joseph, même si Joseph lui avait parlé de Dieu et qu'il avait reconnu que l'Esprit de Dieu était en Joseph. Beaucoup dans notre monde accepteront que les croyants chrétiens appartiennent au Christ et que Christ les a bénis, transformés et utilisés, mais ils ne viennent jamais le chercher pour eux-mêmes. C'est très triste.

La chose suivante que fit Pharaon fut de donner une femme à Joseph (Genèse 41 :45b). Elle s'appelait Asenath, fille de Potiphara, le prêtre d'On, elle venait donc d'une famille éminente des cercles culturels et religieux égyptiens. Son nom signifie « celle appartenant à Neith », une déesse égyptienne, et le nom de son père signifiait qu'il était un adorateur de Ra, le dieu solaire égyptien et pour lequel la ville d'On était un centre de culte. (« On » était appelé Héliopolis par les Grecs et est situé à environ 15 km au nord-est du Caire actuel.) Ainsi, très clairement, Joseph a acquis une grande notoriété et serait désormais un homme très connu du public. Une telle transformation et une telle responsabilité sont impressionnantes

à envisager, même aujourd'hui, des milliers d'années plus tard, donc ce que cela a dû être en réalité pour Joseph était immense. Chacune de ses paroles et de ses actions serait surveillée et tout ce qu'il ferait ou ne ferait pas serait soumis à l'attention du public. Il y avait ceux qui le soutenaient et, sans aucun doute, ceux qui ne le soutenaient pas et auraient été prompts à le critiquer, au moins en privé sinon publiquement. Mais il y a deux leçons importantes à retenir.

**i. La jeunesse de Joseph ne l'a pas disqualifié de son utilité pour Dieu.**

Premièrement, Joseph n'avait que trente ans lorsque cette grande responsabilité lui incombait. La jeunesse ne nous empêche pas d'être utiles dans le monde et surtout au service du Seigneur. Très souvent, les jeunes sont méprisés, et cela a amené Paul à écrire à ce sujet à Timothée (1 Timothée 4 : 12) : « Que personne ne te méprise parce que tu es jeune, mais donne l'exemple aux croyants par la parole, dans la vie, dans l'amour, dans la foi et dans la pureté. Il faut beaucoup de grâce pour que les croyants plus âgés acceptent le leadership de ceux qui sont plus jeunes qu'eux, et il en faut pour que les jeunes croyants ne se servent pas de leur leadership comme d'une excuse pour régner sur les croyants plus âgés, mais pour les aimer et les respecter. Joseph n'a pas succombé à l'abus de sa position, même s'il était jeune. ii. Le caractère de Joseph n'a pas été écrasé par la responsabilité.

Cela aurait très bien pu l'accabler ou remplir son cœur d'orgueil arrogant, ou même l'amener à abandonner le Seigneur pour les dieux d'Égypte. Mais Joseph avait déjà fait ses preuves aux yeux du Seigneur, et Dieu savait qu'il était maintenant prêt pour cette position importante et qu'on pouvait lui confier cette position. Au fil des siècles, beaucoup de ceux qui ont prospéré dans leur travail ont trouvé que c'était un piège pour eux, car leurs désirs pour les questions spirituelles et les choses du Christ sont passés au second plan par rapport à leur nouvelle richesse et leur nouveau statut. (Voir Luc 8 :14 ; 1 Timothée 6 :6-10,17-

18.) Il n'y a rien de mal intrinsèque à prospérer dans notre travail ou à avoir des richesses en soi, mais c'est la manière dont nous y répondons et les utilisons qui compte. le Seigneur. Il existe des dangers qui peuvent être désastreux pour nous. Comme il est bon de savoir que Joseph n'a pas été séduit par sa nouvelle position et ne l'a pas poussé à s'éloigner du Seigneur. Par conséquent, nous devons non seulement prier pour les pauvres et les nécessiteux du peuple du Seigneur, mais aussi pour les riches et les puissants : tous deux font face à des pressions et à des dangers pour s'éloigner du Seigneur ! Nous devons nous demander si le Seigneur, qui connaît les secrets de chaque cœur, pourrait nous confier le travail pour lui avec humilité, diligence et confiance. L'intégrité totale de Joseph nous présente encore une fois un grand défi.

#### e. Une déclaration biographique significative (Genèse 41 : 46a).

Joseph avait trente ans lorsqu'il entra au service de Pharaon, nous rappelant une fois de plus que les relations de Dieu avec lui ne se sont pas produites du jour au lendemain. Il y a eu ces années de préparation et de tests qui ont conduit à cela. Cela nous enseigne également que lorsque Dieu décide de bénir quelqu'un, rien ne peut l'empêcher de le faire, et des années d'opposition, de difficultés et d'injustices ne peuvent pas faire échouer ses desseins. Plus encore, Dieu utilisera même ces adversités pour nous apporter la bénédiction. Le jour où ils l'ont vendu comme esclave, les frères de Joseph n'ont pas réalisé que leur mauvaise action était annulée par Dieu pour amener Joseph en Égypte dans le but même de devenir le deuxième dans le royaume ! C'est très rassurant parce que le grand dessein de Dieu pour les croyants chrétiens d'aujourd'hui est d'amener « beaucoup de fils à la gloire » selon Hébreux 2 :10, et ce plan glorieux ne peut être contrecarré. Et l'encouragement que les disciples du Seigneur Jésus-Christ reçoivent de Joseph est que même les pires épreuves et difficultés terrestres non seulement ne dureront pas éternellement, mais qu'elles n'empêcheront pas non plus le Seigneur de nous amener au ciel. Pour les croyants d'aujourd'hui qui souffrent à cause de la maladie,

pour ceux qui se trouvent au milieu de grandes privations et de la pauvreté, pour ceux qui traversent une persécution féroce pour l'amour du Christ et qui pourraient bien leur coûter la vie, Joseph constitue un grand encouragement. Pour nous, parce qu'aucune de ces choses ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui nous a été manifesté dans le Seigneur Jésus-Christ, et aucune de ces choses n'empêchera Dieu de nous amener au ciel. Quel encouragement donc à persévérer dans notre marche avec le Seigneur, et quelle consolation cela apporte à nos cœurs et à nos esprits troublés. En effet, au moment où j'écris, des nouvelles sont arrivées d'une jeune fille de treize ans qui est devenue une véritable disciple du Christ, mais qui a ensuite été tragiquement assassinée par ses propres parents parce qu'elle était devenue une croyante chrétienne. Quel grand réconfort de savoir que le Seigneur l'a maintenant amenée au ciel et à la gloire, et que les actions terriblement mauvaises de ses parents n'ont pas pu empêcher Dieu de faire cela. Nous prions pour que ces mêmes parents et d'autres comme eux réalisent leur propre besoin de devenir des croyants chrétiens.

## 2. Le travail diligent de Joseph (Genèse 41 :45-49).

### a. Sa réponse instantanée (Genèse 41 : 45-46).

On nous dit deux fois en quelques phrases que Joseph quitta la présence de Pharaon et voyagea à travers le pays d'Égypte (Genèse 41 : 45-46). Il commença immédiatement son travail et fit judicieusement une étude du terrain pour voir l'étendue des régions agricoles et les conditions de culture qui existaient. Il avait également besoin de voir quelles installations de stockage existaient déjà dans les villes. Il avait besoin de ce genre d'informations pour élaborer sa politique consistant à stocker un cinquième des produits cultivés au cours des sept prochaines années. Il donna à l'œuvre sa touche personnelle et s'y lança avec enthousiasme, tout comme il l'avait fait dans la maison de Potiphar et dans la prison. Il y avait une merveilleuse cohérence dans le caractère de cet homme

pieux, et cela nous rappelle comment les croyants chrétiens sont invités dans la Bible à être fidèles dans leur travail quotidien, en l'accomplissant avec diligence et intégrité pour le Seigneur (Éphésiens 6 :5-8) : « Esclaves, obéissez à vos maîtres terrestres avec respect, crainte et sincérité de cœur, tout comme vous obéiriez au Christ. Obéissez-leur non seulement pour gagner leur faveur quand leur regard est sur vous, mais comme des esclaves du Christ, faisant la volonté de Dieu de tout cœur. Servez de tout cœur, comme si vous serviez le Seigneur et non les hommes, car vous savez que le Seigneur récompensera chacun pour le bien qu'il fait, qu'il soit esclave ou libre. (Voir aussi Colossiens 3 :22-25.)

En effet, l'oisiveté est considérée comme un grand péché, comme Paul, Silas et Timothée l'ont laissé entendre dans la deuxième lettre de Paul à l'Église de Thessalonique (2 Thessaloniens 3 :6-15) : « Au nom de Seigneur Jésus-Christ, nous vous commandons, frères, de vous éloigner de tout frère qui est oisif et qui ne vit pas selon l'enseignement que vous avez reçu de nous. Car vous savez vous-mêmes comment vous devez suivre notre exemple. Nous ne restions pas oisifs lorsque nous étions avec vous et nous ne mangions pas la nourriture de qui que ce soit sans payer. Au contraire, nous avons travaillé nuit et jour, travaillant et travaillant dur pour ne devenir un fardeau pour aucun d'entre vous. Nous l'avons fait, non pas parce que nous n'avons pas droit à une telle aide, mais pour devenir un modèle à suivre pour vous. Car déjà lorsque nous étions avec vous, nous vous avons donné cette règle : « Si un homme ne veut pas travailler, il ne mangera pas. »

On entend dire que certains parmi vous sont désœuvrés. Ils ne sont pas occupés ; ce sont des gens occupés. Nous ordonnons et exhortons ces personnes dans le Seigneur Jésus-Christ à s'installer et à gagner le pain qu'elles mangent. Et quant à vous, mes frères, ne vous laissez jamais de faire le bien

Si quelqu'un n'obéit pas à nos instructions contenues dans cette lettre, prenez-en particulièrement note. Ne vous associez pas à lui, afin qu'il ait honte. Vous ne le

considérez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. Certains sont incapables de trouver du travail et aimeraient avoir l'opportunité d'en trouver un, mais ce ne sont pas ceux dont Paul a parlé. Son instruction concerne ceux qui ne veulent pas travailler et qui sont paresseux. Aucun croyant chrétien ne devrait être caractérisé ainsi ! Les actions de Joseph indiquent non seulement à quel point il était un homme sage et diligent, mais aussi le sentiment d'urgence qu'il ressentait parce que la vie de milliers de personnes était en jeu, même si la plupart d'entre elles l'ignoraient totalement à l'époque.

Et nous voyons un autre défi que Joseph nous lance : dans quelle mesure voyons-nous avec urgence le besoin d'assurer la propagation de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ dans notre monde ? Nous vivons dans un monde dont la population se chiffre en milliards, et la grande majorité de ces gens ne se rendent pas compte qu'ils sont confrontés à un danger bien plus grand que les sept années de famine qui s'abattaient sur l'Égypte. Ils font face au jugement de Dieu qui a des conséquences éternelles. Des milliards de personnes vivent sans se rendre compte à quel point leur péché est une abomination pour le Seigneur et entraînera sa condamnation solennelle au jugement du dernier jour.

Ce jour-là, ils entendront ces terribles paroles du Seigneur qui sont enregistrées pour nous à plusieurs endroits dans le Nouveau Testament : (Matthieu 7 :23) « Je ne vous ai jamais connu. Loin de moi, vous les malfaiteurs ! » (Matthieu 25 :41) « Éloignez-vous de moi, vous qui êtes maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. » (Luc 13 : 27-28) « Je ne te connais pas, ni d'où tu viens. Loin de moi, malfaiteurs ! Il y aura des pleurs et des grincements de dents lorsque vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, mais vous-mêmes jetés dehors. (Voir aussi Ésaïe 66 :24 ; Matthieu 3 :12, 5 :22 ; Marc 9 :43,48 ; Luc 3 :17,18 ; 1 Thessaloniens 5 :1-3 ; 2 Thessaloniens 1 :5-10 ; Jude 7 ; 2 Pierre 2 :4.) Et la seule chose qui empêchera quiconque de cette fin terrible en enfer est de se repentir de son péché et de se

tourner vers le Seigneur Jésus-Christ, confiant en ce qu'il a accompli à travers sa mort sur la croix et son glorieuse résurrection pour faire face à leur péché. Par conséquent, quelle urgence y a-t-il pour nous de partager ces faits avec les autres et de partager la solution divine au péché, le précieux sang purificateur du Seigneur Jésus-Christ. (Voir 1 Pierre 1 :18-19 ; 1 Jean 1 :7-10.) C'est quelque chose que le Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur nous commande de faire. (Voir Matthieu 28 :19-20 ; Luc 24 :46-48 ; Actes 1 :8 ; Romains 10 :14-15, etc.) Comme nous sommes parfois lents à entreprendre cette tâche que Dieu nous a confiée. Comme nous semblons avoir peu d'amour et de préoccupation pour ceux qui sont perdus dans leur péché. Combien d'excuses avons-nous pour ne pas nous engager dans ce travail. Joseph reproche à notre paresse de s'être engagé dans son travail dès qu'il lui a été donné de le faire, et nous devrions faire de même.

#### b. Le travail diligent de Joseph (Genèse 41 :47-49)

Au cours des sept années suivantes, Joseph travailla dur et longtemps pour accumuler la nourriture provenant des bonnes récoltes en vue de la famine qui allait suivre. On nous dit qu'il utilisait les villes comme sites pour les entrepôts, et nous retrouvons ici sa sagesse car c'étaient les centres où la population était concentrée et où les besoins seraient les plus grands. Il était également plus facile pour les gens de se rendre dans les villes que pour Joseph de faire en sorte que les provisions soient transportées vers les villages éloignés, dont certains étaient assez éloignés. Il était également tout à fait juste envers chaque ville car il ne collectait que la nourriture cultivée dans les champs environnants et ne traitait aucun endroit avec partialité ou favoritisme. En effet, l'enjeu était trop important ici, car des milliers de vies dépendaient de ce que Joseph avait fait. Comme il est triste de constater que dans de nombreux endroits aujourd'hui, ceux qui occupent des postes élevés sont corrompus et ne se soucient que de gagner de l'argent pour eux-mêmes et leurs familles et abusent de leur position et de leur confiance. Tous ces individus doivent se rappeler qu'ils devront un jour rendre compte à Dieu de

leurs voies corrompues et qu'ils n'échapperont pas solennellement à sa justice. Il y a un dicton qui dit que « le pouvoir corrompt et le pouvoir absolu corrompt absolument ». Cela n'est pas arrivé à Joseph, et il témoigne à la fois de sa propre fidélité à Dieu et aussi de la puissance protectrice et sanctifiante de Dieu. Même si nous lisons dans 1 Corinthiens 1 qu'il n'y a « pas beaucoup de nobles » dans le royaume des cieux, il n'est pas dit qu'il n'y aura « aucun noble » parmi le peuple de Dieu. Certains croyants occupent une position élevée et nous devons prier pour eux et veiller à ne pas les mépriser parce que nous sommes jaloux de leur position. Le Seigneur a tellement béni le pays d'Égypte pendant ces années d'abondance, et Joseph a été si diligent dans ce travail, que nous lisons que les quantités qu'il a emmagasinées étaient colossales (Genèse 41 :49) : « Joseph a emmagasiné d'énormes quantités de blé, comme le sable de la mer ; c'était tellement qu'il a arrêté de tenir des registres parce que c'était au-delà de toute mesure. Cela montre non seulement à quel point Joseph a travaillé dur et fidèlement, mais aussi que la parole de Dieu adressée à Pharaon à travers ses rêves s'accomplissait effectivement exactement comme il l'avait annoncé. Et quel encouragement pour nous de nous rappeler à nouveau que tout ce que Dieu a dit dans sa Parole, la Bible, se réalisera. Jésus a dit (Matthieu 24 :35) : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais. » (Voir aussi Marc 13 :31 ; Luc 21 :33.)

### 3. La propre famille de Joseph (Genèse 41 :50-52).

Nous avons un petit aperçu de la situation familiale de Joseph tout au long de cette période chargée de sept années. Le Seigneur a fait prospérer Joseph non seulement au travail mais aussi à la maison. Il donna deux fils à Joseph et à sa femme Asenath. Le premier d'entre eux était Manassé, et Joseph donne la raison de ce choix de nom (Genèse 41 :51) : « C'est parce que l'Éternel m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père. » Le nom Manassé vient de la racine hébraïque « oublier ». C'était une reconnaissance de la bonté du Seigneur envers lui et de la prodigalité de cette bonté en ce sens qu'elle lui faisait oublier les longues années de

difficultés qu'il avait traversées auparavant. Son deuxième fils s'appelait Éphraïm, et encore une fois Joseph nous explique pourquoi il avait choisi ce nom (Genèse 41 :52) : « C'est parce que Dieu m'a rendu fécond dans le pays de ma souffrance. » Le nom Éphraïm vient de la racine hébraïque signifiant « deux fois fécond ». C'était une autre façon de reconnaître la gratitude de Joseph envers Dieu pour sa bénédiction sur sa vie. Il a remercié Dieu sans orgueil, refusant d'accepter la moindre louange pour tout ce qui s'était passé, et déterminé à tout remettre au Seigneur. Il est significatif que Joseph ait parlé de son passé comme de « tous mes ennuis » et que l'Égypte était « le pays de mes souffrances ». Ces termes nous aident à comprendre que Joseph a ressenti très profondément la douleur et le chagrin de ces années. Et cela rend la façon dont il les a gérés d'autant plus admirable. Ce n'est pas parce que le Seigneur était avec lui tout au long de ces épreuves qu'elles étaient moins difficiles à endurer. Ce ne furent pas des années faciles pour Joseph. Il ne les traversait pas non plus de manière stoïque, mais les ressentait profondément. Mais cela n'a fait qu'inciter son cœur à remercier encore plus Dieu de l'avoir sorti de cette période et de l'avoir si abondamment béni. C'était l'œuvre du Seigneur et c'était merveilleux à ses yeux (cf. Psaume 118, 23). Et encore une fois, Joseph nous met au défi d'être reconnaissants envers le Seigneur pour toute sa bonté envers nous. Lorsque Paul écrit sur la façon dont le Seigneur Jésus-Christ délivre les gens de leur esclavage du péché, il lui suffit de louer et de remercier Dieu pour cela dans Éphésiens 1, puis il continue en parlant de la manière dont Dieu a été bon envers nous (Éphésiens 1 :7-8) : « En lui (c'est-à-dire le Christ) nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon les richesses de la grâce de Dieu qu'il nous a prodiguées en toute sagesse et intelligence. » Tout comme Dieu avait prodigué sa bonté à Joseph, il a fait de même avec tous ceux qui croient en Christ. Combien nous devons louer Dieu si nous sommes des disciples de Jésus.

Une autre chose importante à noter est qu'Asenath était la mère des deux fils de Joseph. Son mariage n'était pas polygame (c'est-à-dire un homme avec plus d'une femme), mais monogame (c'est-à-dire un homme avec une seule femme), tout

comme Dieu l'avait prévu lors de la création du monde (Genèse 2 :24), et ce que Jésus renforcé dans Matthieu 19 : 5.

#### 4. Joseph alors que la famine frappe (Genèse 41 : 53-57).

Tout comme Dieu avait dit que les années d'abondance cesseraient, ils le firent, et elles furent suivies de sept années de famine exactement comme Dieu l'avait déclaré. La famine ne se limitait pas à l'Égypte, mais de nombreuses nations environnantes souffraient également, mais elles n'avaient pas eu la prévoyance d'un Joseph parmi elles et furent donc forcées de venir en Égypte pour acheter du grain. Cela nous montre à quel point Joseph a été sage de stocker un cinquième des produits des sept années précédentes, plutôt qu'un septième seulement. Il y en avait suffisamment et en réserve pour que d'autres nations puissent être subvenues. Cela a également enrichi le trésor égyptien et apporté des bénéfices à la nation alors qu'il n'existait aucun autre moyen d'augmenter le commerce. Alors que la famine s'installait, le peuple égyptien cria au secours du Pharaon, et il le dirigea vers Joseph, qui, sous la bonne main de Dieu, était devenu le sauveur du peuple pour cette période. Et après avoir été informés où aller chercher leur nourriture, les gens n'ont pas hésité, ni se sont plaints, ni râlé, ni discuté. Ils étaient heureux et devaient être considérablement soulagés que Joseph ait suffisamment de stocks pour les nourrir. Ainsi, dans cette nouvelle crise, il y avait de l'espoir parce que Dieu avait agi.

Nous pouvons tirer une leçon de Pharaon durant cette période car il savait qu'il ne pouvait pas sauver le peuple, mais il connaissait l'homme qui le pouvait, Joseph. C'est pourquoi il les dirigea vers lui. Comparez à quel point la tâche des disciples du Christ est semblable à celle-ci aujourd'hui. Pour beaucoup de gens, ils vivent spirituellement dans une famine. À cause du caractère pécheur du cœur humain, ils n'ont ni paix, ni espoir, ni joie. Dieu leur semble lointain, ils n'ont aucune assurance sur leur avenir et ne sont absolument pas préparés à affronter la mort et

le jugement qui la suit. Ils ont essayé tant de solutions astucieuses du monde pour répondre à ces besoins profonds et ont rempli leur vie de plaisir, d'argent, de sexe, de drogue ou d'une foule d'autres choses, mais à l'intérieur, ils sont aussi secs et spirituellement affamés qu'avant. Nous devons les diriger vers le seul qui a la solution à leurs besoins, le Seigneur Jésus-Christ. Il est le Sauveur du monde, le seul que Dieu a envoyé dans le monde pour sauver les pécheurs. Jésus se décrit ainsi dans Jean 6 :35 : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. C'est vers lui que nous devons diriger les hommes et les femmes, les vieux et les jeunes, tout comme Pharaon dirigeait vers Joseph les gens affamés de son époque.

Mais il y a une différence significative : ceux qui vont au Christ n'ont pas à payer pour sa miséricorde et son salut ; il nous le donne gratuitement ! Par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, le Seigneur nous a parlé du salut gratuit trouvé en Christ plusieurs centaines d'années avant la naissance de Jésus (Ésaïe 55 : 1-3) : « Venez, vous tous qui avez soif, venez aux eaux ; et vous qui n'avez pas d'argent, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans frais. Pourquoi dépenser de l'argent pour ce qui n'est pas du pain, et votre travail pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon, et votre âme se réjouira des plats les plus riches. Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoute-moi afin que ton âme vive. Je ferai avec toi une alliance éternelle, mon amour fidèle promis à David... »

Une autre leçon que nous pouvons apprendre de Joseph. Il n'a pas amassé la nourriture uniquement pour lui-même, ni même pour Pharaon, sa famille et ses fonctionnaires. Il n'a pas profité des privilèges dont il jouissait désormais. Il a mis la nourriture à la disposition de tous ceux qui en avaient besoin. Comme il était un homme altruiste et compatissant, un homme d'une réelle intégrité, comme nous l'avons déjà vu ! Comparez comment ces qualités sont perçues dans leur exemple suprême en Christ, qui a donné sa vie pour les autres. Il nous aide dans nos moments difficiles. Il donne de la force quand nous sommes faibles. Il donne

la sagesse. Il nous réconforte dans nos épreuves et nos peines. Il nous donne la capacité d'aimer ceux qui nous détestent. Paul le résume bien quand, dans Romains 8 :32, il écrit : « Celui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi avec lui (c'est-à-dire le Seigneur Jésus-Christ) toutes les choses." Pour en revenir à Joseph, nous pouvons dire que c'était un homme qui savait qu'il était responsable devant Dieu de la façon dont il vivait. Cela était vrai pour lui lorsqu'il était dans l'adversité, et cela était vrai pour lui maintenant dans ses nouvelles circonstances de prospérité, et ainsi il vivait chaque jour pour le Seigneur. Ce qui était vrai pour Joseph est vrai pour nous. Nous sommes tous responsables devant Dieu de la manière dont nous vivons notre vie, quelles que soient nos circonstances extérieures, qu'elles soient favorables ou difficiles.

En fait, cette responsabilité est si étendue que Jésus a dit dans Matthieu 12 :36 : « ... Je vous dis qu'au jour du jugement, les hommes devront rendre compte de toute parole inconsidérée qu'ils auront prononcée. » Que Dieu fasse de nous des hommes et des femmes comme Joseph. Et si nous ne lui ressemblons pas et avons échoué et abusé de notre vie, alors nous devons nous repentir de toutes nos mauvaises actions et rechercher la grâce et la miséricorde du Seigneur Jésus-Christ pour pardonner nos péchés et transformer nos vies afin que nous puissions le faire. vivre d'une manière qui plaît à Dieu. (Voir Actes 2 :38 et 2 Corinthiens 5 :17.)

Le fait que Genèse 41 se termine par les mots « la famine était grande dans le monde entier » nous prépare à la prochaine étape fascinante des relations de Dieu avec Joseph, car la famine a même touché Canaan, le pays où vivaient son père et ses frères ! C'est par là que nous commencerons dans le tome 2.

---

---

Ce livre est fourni par Grace Baptist Mission et d'autres titres sont disponibles par courrier électronique à l'adresse ci-dessous :

Mission baptiste Grace  
12 Ferme de l'Abbaye  
Abingdon  
OXON  
OX14 3JD Royaume-Uni

e-mail : [radio@gbm.org.uk](mailto:radio@gbm.org.uk)